

Bibliothèque numérique

medic@

Le Maistre, Rodolphe. La santé du prince ou le soing qu'on y doit observer

[Paris], s.n., 1616.

Cote : 88525



(c) Bibliothèque interuniversitaire de santé (Paris)
Adresse permanente : <http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?88525>

88525

LA 88525

SANTE' DV
PRINCE.

OV

LE SOING QV'ON
Y DOIBT OBSERVER.

mon - mon P

Ducl

Boliveau

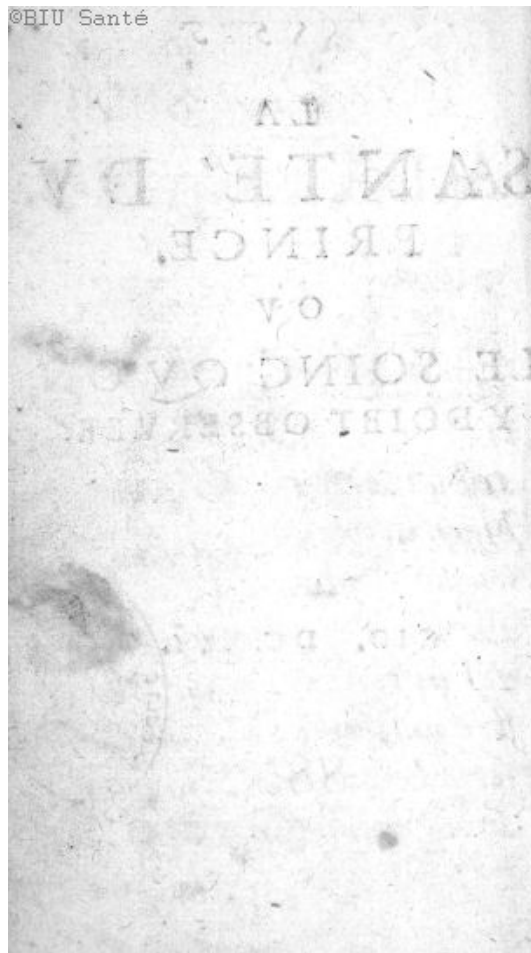
CID. DC. XVI.

M



88525







A LA ROYNE.

MADAME,

Voyci le fidele cōp-
te de mes actions, & de ce qui
s'est passé de plus remarqua-
ble en la grande charge, de la-
quelle il pleut au feu Roy
Henry le Grand, & à vostre
Maiesté de m'honorer en vo-
stre maison : où i auoye desia
serui l'espace de dixhuiēt ans.
Le di grāde charge, pour l'im-

à ij

portance de la santé, & de la
vie des Princes d'un si puissant
Estat, & tenës en leur main le
salut, & la conseruatiõ de tãt
de Peuples. Ce sõt (Madame)
les Obseruations particulieres
de chacune des maladies sur-
uenües depuis six ans à mes
Seigneurs & à mes Dames:
ainsi qu'elles se peuuent iusti-
fier par ceux qui ont participé
à l'honneur du même seruice:
choisissant toutefois les Ames
plus libres & plus capables de
Vous en témoigner naïfve-
ment ce qui en est. D'autant
que la plus-part des Courti-

sans, par vne crainte trop seruile de deplaire à ceux qui tiennent les premieres charges, abandonneroient au besoin la consciëce avec l'honneur. Sãs considerer que c'est deuant Dieu un crime capital, que de mentir aux Roys, qui sont son Image: & leur dissimuler les choses que nous cognoissons importer à leur seruice. Ainsi donc la simple & pure verité, en ces memoires, dressés selon le temps, & les occasions, Vous fera voir la felicité de ceux qui ont de sages Medecins, non temeraires, ni trop hardis à

à ii

*precipiter la vie des hommes
pour faire valoir leurs opi-
nions. Et d'auantage pourra
aussi premunir vostre Maie-
sté de la prudence necessaire
contre les dangers reuestus du
pretexte des remedes. Qui est
apres le deuoir de la conscien-
ce, le seul dessein,*

MADAME,

de

Vostre tres-humble & tres-
obeyssant sujet & seruiteur.
R. L. M.



LA S A N T E' D V P R I N C E .

E'st chose grandement importante aux Princes, de bien cognoistre ceux qu'ils employent aux charges de leur maison: non seulement pour la suffisance, mais aussi pour la probité, qualitez désirables en toutes professions. Ne s'en rapporter qu'à personnes bié aduisees, & capables d'en iuger: Et en faire les épreuves par les effects, ou du moins par bõs, & fideles témoignages de ceux qui les auront frequentez.

C'est le seul moyen de peupler

ẽ

les maisons Royales d'Officiers excellés, & sans reproche. Car il n'est pas feur de s'en fier à l'apparence extérieure, ni aux discours, ni aux faueurs obligées, soit par affection d'amitié, ou recommandation, ou autrement.

Les vicieux troublent les grandes maisons: & les Ignorans rendēt leurs Estats contemptibles, outre le déplaisir, & le dommage que les Maistres en reçoieēt. Les vertueux au contraire n'y apportent que de l'honneur, & du contentement, & y attirent leurs semblables.

Mais si en toutes les autres charges, il est requis d'y rendre tant de soing, combien plus en celles de la Medecine, où il s'agit de la vie? Les fautes des Medecins ne sont plus reparables, pourquoy ils ont besoin de beaucoup de iugement, & de prudēce à regler leurs conseils,

& leurs actions, ou il faut moins dire que penser: Car cōme le iugement ne se loge pas sur la langue, aussi la prudence ne gist elle pas en la multitude des parolles.

Le grand Hippocrate tenoit pour incapables de son art, les Esprits trop adonnez aux discours, & aux contentiōs scholastiques, preuues indubitables de legereté. A quoy neantmoins on void les Medecins s'appliquer communément le plus, soit pour enchanter la simplicité des malades, ou s'en preualoir aux contradictions.

Le seul penser m'en fait rougir quelquefois pour la honte de nostre profession, qu'el'on a veuë anciennement honoree de l'exercice des sages du monde, & des plus grāds: Y voyant auiourd'huy pratiquer plus de finesses, de stratagemes, & ruses de guerre, qu'il ne se

4 fait dans les armées. Je di ruses de guerre, les subtils artifices à faire valoir leurs opinions, *cause de mille inconueniens*. Surquoy i'employe-
ray seulement quelques exemples de ceste maison, sans en chercher plus loin.

On debattit d'une extreme vehemence, dernièrement en Decembre, la resolution de saigner le Roy, chose qui pouuoit importer de sa vie: dont la conseruation toutes-fois ne dependoit que de la seule sueur, que Dieu enuoya au même instant à sa Majesté.

70 Pour Monseigneur son frere couuant la vairole en Octobre, fut plusieurs fois mise en auant la saignée: laquelle ne luy deuoit apporter que du peril, comme puis apres, il a esté ayse d'en iuger par l'euene-ment. Et de la purgation, donnée en présence de la Roynes, seulement

trois iours deuant que sortir ladite vairole: si la Nature se fust tant soit peu relachée, entant que c'estoit sur vn flux de ventre, il n'y alloit rien moins que de la vie de ce Prince, en retirant les corruptions du dehors au dedans.

Madame Chrestienne ayant aussi esté saignée en Octobre, pour vne inflammation de gorge, & pour la vairole: mais qui ne furent seulement qu'en imagination, & non en effect: peu s'en falut que la mort n'y arriuaft dès lors de la saignée. Car les viues rougeurs du corps se changerent soudainement toutes en liquides: comme si la chaleur naturelle eust du tout abandonné les parties de l'habitude.

Et depuis Elle courut peu apres en Nouembre le même danger par le flux dysenterique qui luy en survint, des superfluitez d'une Crise

imparfaite.

Touchant la petite Madame, tombee malade à Fontaine-bleau d'une fièvre continuë aux grandes chaleurs de l'Esté, on eut assez de peine de résister à la saignée, & à la purgation: remèdes qui l'eussent indubitablement perduë: entant que la Crise se portoit au dessein d'une sueur, dont le mal se termina heureusement le neuvième iour.

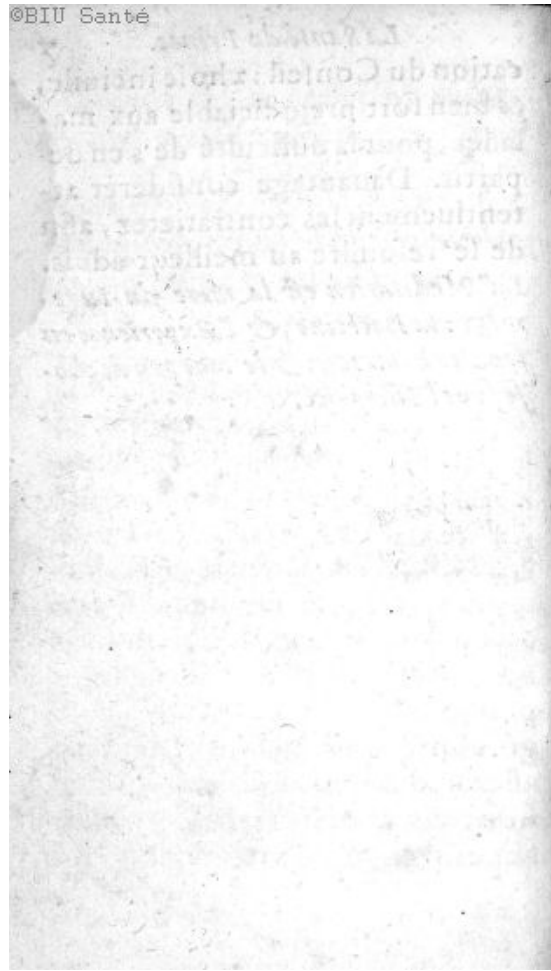
Aussi de la saignée faite de nouveau, à cette Princesse, qui n'auroit réduit, & moderé la quantité du sang à la moitié de ce qu'on en vouloit tirer, c'est chose certaine, qu'Elle eust succombé à la foiblesse, & au danger.


Dont il sensuit, qu'il faut meurement sonder les opinions précipitées des Medecins: ou legèrement proposées hors la communi-

ation du Conseil : chose inciuite,
& bien fort prejudiciable aux ma-
lades, pour la difficulté de s'en de-
partir. Dauantage considerer at-
tentiuellement les contrarietez, afin
de se resoudre au meilleur aduis.

*La Meditation est la mere du Iuge-
ment : la Doctrine, & l'Experience en
sont les nourrices : & le tout peu de cho-
se sans l'Integrité.*






T R A I T T E M E N T
 O B S E R V E' E N L A M A -
ladie derniere de feu Monsei-
gneur d'Orleans : cinquième
Nouembre. 1611.

HISTOIRE. I.

N Ovsauions eu deux ac-
 cés de convulsion, de-
 puis le samedi cinquié-
 me de Nouembre iuf-
 qu'au mecredy enfuyuāt. Lesquels
 accès nous auoient obligez à trois
 ou quatre clysteres, dont ce Prince
 pouuoit sembler suffisammēt pur-
 gé iusqu'à lors : le vêtre estoit aussi
 assez mol & coulāt. Et neantmoins
 nous n'auions laissé de luy bailler
 encor vne purgation le jeudy, qui
 A

2 *La Santé du Prince.*

le mena sept fois au bassin: purgation raisonnable, pour vn si petit Corps, & si delicat. Toutesfois *Quelqu'un* peu moderé au fait de la Medecine, nous contraignit encore le samedi par grande importunité, à vn clystere, qui fut le commencement de nos pleurs. Car la Nature de ce petit Corps, desia trop fatigué, se lâcha de sorte, qu'il en fut dix fois sur la chaire, & ne s'e peüt remettre. Du tout reduit en son lit: au lieu que parauant, en l'intervalle desdits accès, il auoit tousiours demeuré sur pieds, se iouant, & promenant à l'accoustumee.

Le mal donc ainsi redoublé par ce moyen, & consulté sur iceluy avec les Sieurs Heroard, & Hautin, que la Royne y amena le lundy, fut mise en auant la saignee par ledit *Quelqu'un*. Mais la consideratiõ de

la foiblesse , & que la maladie n'estoit pas au sang , ni au dedans des veines , fit reicter ladicte saignée : & préférer encor à icelle , quelque douce purgation . Mais plus pour cōtenter la pressante importunité de cēt homme , trop amoureux de ses opiniōs , que par aucune necessité . Aussi nous esperions que Dieu , qui auoit iusqu'à lors miraculeusement conserué ce pauvre Prince parmy tant d'infirmitez , retireroit la Medecine par quelque vomissement , si bien que l'impression n'en seroit pas grande . La chose ainsi arriuee en l'espace d'vn quart d'heure : & monté que ie fus en ma Chambre , pour en rendre graces à Dieu , & me plonger dans mes larmes , le susdit *Quelqu'un* , contre toute apparence de raison , en bail-la aussi tost vn'autre sans nous en communiquer.

A ij

4 *La Santé du Prince.*

Il auoit esté depuis peu introduit à la Cour, faisant parauant profession de Chirurgie plus que de Medecine : traittant les playes, & les vlcères de sa main, & autres semblables exercices. Et neantmoins nouvellement arriué, & placé en charge honorable, par quelque puissante faueur, il iouissoit encor de la grace, & du credit de la nouveauté, lors qu'il nous fut enuoyé à S. Germain en l'haye par sa Majesté.

En outre l'âge excédant soixante cinq ans, l'honneur de sa dite charge avec l'appuy de ses faueurs, luy donnoyent vne merueilleuse licence d'autoriser, ou faire valoir ses opinions. Donc sans auoir égard à l'extreme debilité de l'Enfant, & à la reiteration de la Medecine, qu'il venoit de bailler : il va criant tout haut, qu'il n'auoit pas esté creu; que

le vray secours consistoit en la saignée: que c'estoit manquer au deuoir, que la plus differer: & qu'ayāt ouuert de sa main plusieurs corps morts de ce mal, il auoit tousiours veu le Cerueau nager dans le sang: & autres semblables propos d'artifice, tendans à troubler l'honneur d'autrui, en cas de mauuais succès, ou qu'on s'opposast à son opinion. Le Sieur Hautin hōme fort sçauant, mais modeste, se trouue contraint d'y prester son consentement.

Ainsi fut il conclu à la saignée, contre nostreaduis, & en quantité surmontant la raison: & plus adiousté à cette violēce, encor neuf clysteres en ce même iour, avec application de plusieurs Ventouses. Sur l'instance que nous faisons de la debilité de l'Enfant, tant plus insollemment il pressoit clystere sur cly-

A iij

6 *La Santé du Prince.*

stere, negligant nos aduis, & n'alleguant autres raisons que ses experiences seules. Sur quoy vn Seigneur de qualité, y estant présent, requis de nous assister contre telles fureurs, il s'en excuse sur la creance, que la Royne (disoit-il) auoit audit sieur *Quelqu'un*. Auquel aussi les Principaux domestiques de ce Prince applaudissoient, comme bien contents pour lors, de voir ainsi traiter leur maistre. *Il est dangereux de permettre tant de licence aux Medecins, deuant qu'être bien reconnus.*

Le lendemain insistant derechef, sur la saignée avec semblables protestations que deuant, & se ventant d'en auoir veu & guery plusieurs autres: quoy qu'ó luy representast au contraire, que tels remedes en la foiblesse de ce petit corps auanceroient plustost la mort, que la

guerison : Il ne fit autre responce, sinon qu'il auoit saigné vn fils de Monsieur de Mont. beaucoup plus ieune, lequel toutesfois en estoit mort. Il fait donc ainsi opiniastrement proceder à la seconde saignée, en même quantité que la précédente: & à l'instant onze sangsuës aux Tempes, au front, & derriere les aureilles: & finalement vn Cautere sur le sommet de la teste, dont s'ensuyuit encor assez grande perte de sang, des veines de cette partye.

Si bien qu'en l'espace de 36. heures l'euacuation du sang fut de treize à quatorze onces, tant par les saignées, que sangsuës, & par ledit Cautere: outre le nombre de dix clysteres, avec les deux Medecines susdittes, sçauoir depuis le mardy sept heures du matin, iusqu'au mercredi sept heures du soir: & mou-

A iiij

rut ainsi à la minuit.

Sur la mort on se mit à blâmer le Cautere du col, qu'il portoit depuis deux ans, & dire qu'il ne purgeoit pas. Dequoy nos Ennemis se preualans en donnerent l'impression au susdit Seigneur qu'il estoit du tout bouché : lequel en porta peu considérément la parole à la Roynne, qui en fut tres affligee : iusqu'à ce que le temps en fit cognoistre la veirité, à la confusion des Autheurs de la calomnie.

Leurs Majestez & tous les Medecins qui auoient veu ce Prince, l'auoient iugé incapable de vie : & depuis la mort en furent par la dissection du Corps, les causes assez manifestees au Cerueau. *Mais les sages ne laisserent pourtant de blâmer telles rudesses, comme temeraires, & trop dangereuses.*

RAPPORT DES ME-
decins sur l'ouverture du Corps
de mondit Seigneur.

EN la dissection du Corps de feu
Monseigneur frere du Roy, fai-
sant l'ouverture du Cerueau, fut pre-
mierement consideré l'Os de la teste, é-
galant en épaisseur & durté, celuy d'un
homme de xxv. à xxx. ans. Et les
sutures si fort reserrees qu'il ne s'en
pouuoit esperer d'evaporation. Les qua-
tre cautez pleines d'eau, singuliere-
ment celle du milieu, d'une eau moins
claire, mais comme troublee, avec vne
impression de noirceur au fond d'icelle.
Qui fut iugé estre le vray siege, où con-
sistoit la cause des accidens convulsifs.
Le Ceruelet non solide, ny affermy suy-
uant le naturel, s'émyoit aux doigts en
le maniant. Les pertuis de l'Apophyse

A V

Clinoïde, & de l'os appellé Crible, par où le Cerueau doit auoir la descharge naturelle de ses humidités, semblablemēt au tout bouchés & reserrés. Si bien qu'à l'ocasion de sđites humidités retenües, ce grand Cerueau excedant l'ordinaire du naturel, se grossissoit d'icelles: & de sorte que l'espace de son domicile sembloit par trop estroit, pour le libre exercice des mouuements d'un si gros corps. Et plus pour les efforts requis à secoüer les humeurs corrompus, qui luy causoyent lesdits accidēs. A Paris le xxvi. Nouembre. 1611. Signé, P E T I T, H A V T I N, L E M A I S T R E, B A R D I N, H O N O R E, B E R T E L O T.



T R A I T T E M E N T
*d'une Ophthalmie de Madame
Chrestienne : neuvième de
Mars , 1613.*

HISTOIRE II.

MADAME Chrestienne
neut le commencement d'une Ophthalmie
le ix. de Mars : tout le
blanc de l'œil teint de rougeur les
deux premiers iours, puis vne sou-
daine defluxion, & tumeur aux
paupieres : si bien que l'œil en de-
meura fermé neuf iours entiers :
Exempt de douleur toutefois & sans
aucune apparence de fièvre. Nos
remedes tendoyent donc seule-

A vj

12 *La Santé du Prince.*

ment à esteindre l'inflammation, & retenir la fluxion, ou en diuertir le cours par douces purgations, par clysteres, & topiques conuenables: & en promettions bien tost la guerison assuree.

Quelqu'un au contraire en mettoit l'issuë en doute, menaçant ores de quelque vlcere en la Cornee, ores d'une taye, puis d'une inuersion de palpebre, comm' il parloit, & finalement de la perte de l'œil, y proposant la saignée. Et se faisoient ces prognostications, non en la présence des medecins, examinans les choses par la raison, & y regardans de prés: mais en secret, & principalement aux craintiues, & apprehensiues aureilles des femmes. Les Charlatãs pour obliger les persónes à leurs aduis & à leurs remedes, font grãd cas de peu de chose: appellans fièvre continue, vne

simple emotion: la toux, la raucité, ou quelque petit mal de gorge, leur est vne inflammation de poulmons, ou vne squinance: la simple douleur de costé, vne pleuresie, ou inflammation de foye, & ne preschent iamais que le mal-heur & le peril. *Soit pour auoir plus de part à la gloire de la guerison: on reduire, & reneger les malades du tout à leur volonté, par la crainte de leurs menaces.*

Ainsi ceux qui font mestier de remettre les Os, appellent cōmūement luxations, & fractures, les simples meurtrisseures, & efforts des Membres.

Le mal diminueoit toutesfois, si bien que sur le xvii. iour, l'œil malade se trouua reduit au Naturel, & à l'egal de l'autre, sans rougeur & sans humidité: Et en fut le rapport fait à la Royne en présence des Medecins, comme d'un mal qui

n'estoit plus. Voyant donc le sieur
Quelqu'un ses iugemens confus,
s'adresse de nouveau à la Dame de
Monglat, luy fait accortement ap-
prehender la Recidiue, si Madame
(dit-il) n'est purgée à bon escient,
& ordonne vn clystere pour le len-
demain matin. Les Medecins n'ont
pas accoustumé de contester pour
vn clystere, & moins encore, lors
qu'il est proposé du plus Ancien: &
prestent aussi par respect quelque-
fois leur consentement en choses
plus importantes. *Combien que c'est
le deuoir de remettre, suyuant la loy de
la raison, toutes choses concernans la
vie, à la liberté de la Consultation.*

Madame se defend dudit clyste-
re, disant n'en auoir besoin: que son
euil se porte bien, & qu'Ell' a le vē-
tre assez libre. Ladite Dame de Mō-
glat insistant au contraire, est pour
le moins deux grosses heures à de-

battre ce different. Ce ne sont que pleurs & cris continuels, de sorte qu'il en falut venir aux effects des menaces. Je me plains de ce desordre, que c'est augmenter le mal, & non pas le guerir: qu'il falloit prendre vn autre temps, pour dresser les Enfans à l'obeyssance. *Et que toutes les purgations de la Medecine, ne pourroient reparer le dōmage que nous causeroit ce torment.*

La rougeur donc, & la tumeur, retracent par tel moyen leurs premieres impressions, & nous reduisent au commencement. L'homme prend icy son temps, disant, ou faisant dire particulierement à la Royne que c'est par le defaut de la saignée, que ce mal est reuenu. Sa Maiesté Elle même nous fait la proposition de ladite saignée: Nous respondons n'y auoir nulle Indication qui nous conuiaist à cela: ni la

qualité du mal, ni la fièvre, ni l'inflammation, ni la douleur, ni la quantité du sang. Vn Enfant de sept ans (disions nous) si delicate, qui n'a que la peau sur les os, & les veines des filets: la saigner pour vn mal de trois iours, sans fièvre, & sans douleur! Cela dit d'une commune voix, fut aussi approuvé de la Royne.

L'Autheur de la saignée poursuivant ses brisées, fait encor le mal beaucoup plus grand qu'il n'est, ne cessant d'en donner de nouvelles alarmes: iusqu'à ce que sadite Maesté nous demanda encor vn' autre fois, si ladite saignée seroit point à propos; Assemblés donc pour cela, les Sieurs Heroard, de Lorme, & Hautin avec nous, la iugerent tous inutile. Le sur-lendemain, vous sçaués (dit le Sieur *Quelqu'un* à deux des sus nommés) *que c'est*

que de la Cour, s'il arriuoit quelque accident de ce mal, on nous en ietteroit le croc en iambe. C'est l'intention de la Royne, qu'on saigne Madame Chrestienne: & Elle me l'a ainsi commandé, ie le vous dis, comme vostre amy & seruiteur. Il m'en parla aussi à moy depuis en secret, en ces mêmes termes. Et fut ma responce que sa Maiesté auoit trop de discretion, pour se iouer ainsi de la vie de ses Enfans. Et qu'en cas que la chose vint à mauvais succès, le commandement de la Royne, ne nous pouuoit redre excusables: mais bien qu'il en pouuoit dire son aduis en la Consultation.

Adonc vn de ceux qui iusqu'à lors auoit plus contredit à la saignée, arriué qu'il fut en la Chambre, intimidé des susdits propos, & au reste extremement sensible à la Calomnie, pour l'auoir souuent experimentée: ie suis d'aduis (dit-

il tout haut) qu'on y employe toutes sortes de remedes, & même la saignée en cas de necessité. Et l'autre qui n'y auoit ausé conclure en consultant, se porta semblablement à cet aduis. La saignée faite, on publie en même instant la guérison, friuolement imputee à ce remede. Comme si vne Ophthalmie formee, & desia enracinee se laissoit veindre si subitement à vne simple saignée. *Telles menees sont non seulement messeantes, mais indignes de gens d'honneur, & trop dangereuses aux maisons des Princes, dont la vie est si precieuse.*

Aussi iusqu'au xx. de la maladie, nous auions donné six clysteres, & deux purgations : outre lesquelles nous auions encor eudeux outrois émotions de ventre naturelles. Et neant-moins deuant cette saignée, nous ne pouuions parer aux im-

portunités que cet homme nous faisoit , de donner apres tant de purgations, clysteres sur clysteres, méme sur les flux de ventre qui suruenoyent, disant pour toute raison, qu'il falloit suivre le mouvement de Nature : *sans considerer l'extreme imbecillité, & qu'il n'y auoit que trop de descharge.* Tant que la cholere, & l'impatience me firent éclatter , & demander si on vouloit point encor tirer les boyaux du ventre, pour en auoir la peau.

De fait la foiblesse y estoit desia grande, & auions eu vne selle toute de sang, que luy même auoit iugée vray flux dysenterique. Dont me vint cet ombrage de penser, que nos volontés de tous ne con Spiroyent pas également au desir de la santé. *L'Auarice, & l'Ambition sont de mauvaises conseilleres, quand on peut esperer quelque commodité du*

mal d'autruy. Davantage les domestiques de la chambre commencent tous à murmurer contre cette violence, & l'Enfant à crier bien haut, si on auoit point enuie de la faire mourir comme son frere: dont nous arriua le repos, & la guerison. C'est vn grand bien aux Princes de faire Eux-mesmes le choix de leurs Officiers, & diligemment sonder les témoignages de leur suffisance, & de leur prudence. Car l'argent & la faueur introduisent aux maisons Royales beaucoup de gents qui ont peu de merite.

FIEVRE CONTINUE
de la petite Madame, le 23. de
May. 1613.

HISTOIRE III.

LA petite Madame estoit arriuée à Fontaine-bleau le mecredy au soir 22. de May avec Monseigneur son frere: & le lendemain assaillie d'une fieute continuë, accompaignee de Rheume, & grande Toux. La cause en fut imputee à la vehemence du Soleil, à la poussiere, & au labeur du chemin, qui auoient ainsi estonné ce petit corps, n'ayât encor que trois ans & demy. Le Rheume verfoit du cerueau force pituite dās l'Estomach, dont Ell' eut tousiours le ventre

22 *La Santé du Prince.*

assez lâche, depuis le commencement du mal iusqu'au neuvième que nous eumes la Crise de la fièvre, parvne sueur vniuerselle : le Rheume persistant neantmoins iusqu'au vingtième.

Tout le cours de ladicte Fieure ne furent que moiteurs : les accès au reste tant inégaux, & les mouuemens si diuers, que nous eumes subiet de croire, qu'elle couuoit quelque rougeolle, ou vairolle: d'ot nous auions desia esté visitez, en la fille de sa gouuernante. Et pour cette consideration, n'y employames autre remede, sinon deux prises de Bezoard : & le second iour vn clystere refrigeratif. Comment que ce soit, Dieu nous en donna heureux succès.

Nous fumes toutesfois fort sollicité de la purgation, & des clysteres, qui eussent indubitablemēt

empesché l'effect desirable de laditte Crise. *La Nature se debaucheyssément de ses bons desseins, dont il est requis beaucoup de prudence, & discretion au traitement des maladies.* Pour cela Hippocrate defend fort expressement d'innouer chose quelcôque, lors que la Nature doit prendre son temps, soit à faire ses Pepasmes, ou ses excretions Critiques. Et mêmes y apprehende les plus simples irritations. Il vault beaucoup mieux (dit il) se tenir lors en repos, *ἢ οὐχὶ ἔχειν.* Les ignorans s'imaginent, que la Medecine ne consiste, qu'à des deiections & saignees, instruments de beaucoup d'homicides : lesquels remedes ne sont que bons toutesfois, ès mains des sages Medecins qui sçavent le moyen d'en bien user. Pour ces causes, nous resistames aux purgations avec l'appuy des aduis des sieurs Heroard de Lorme & Mon-

talto: & fines encor moins de compte de la saignée que propofoit le sieur *Quelqu'un*, craignant (disoit-il) vne inflammatio de poulmons. Dequoy y auoit si peu d'apparence que chacun des autres, leur en communiquant en particulier, ne s'en firent que sourire.

Il ne s'est iamais veu Medecin aymant furieusement le sang, comme cettuy-ci: & nourrissant cette fureur de vaines imaginations: de grande ferueur aux hypochondres, grand feu dans les veines, grande inflammatio de poulmons, & de foye, grande fièvre continuë: & semblables termes propres à épouenter les malades, & imprimer aux Consultans ses persuasiōs. Et ou il craint d'estre contredit, se haste de proposer vistement ses saignées, tout haut & deuant le monde, afin d'y micux engager les autres

tres Medecins. Car les jeunes ou ceux qui ont de la modestie, se trouvent par ce moyen priuez de la liberté de plus donner leurs aduis. Aucuns toutes fois plus resolus en sont venus souuent contre luy aux iniures, & iusqu'aux prises : chose qui n'a reüssi qu'à la honte de nostre profession.

L'occasion me conuie de représenter icy cette auidité de sang, par vne histoire notable, de chose aduenü à Fontaine-bleau, en ce même temps que la petite Madame y estoit malade. Le fils du Lieutenant general de Chaumont en Bassigny, âgé d'environ 24. ans, n'ayât qu'un mal de dents, eut recours au sieur *Quelqu'un* : il luy ordonna la saignée, & pour la premiere fois quatre bonnes palettes de sang. Suruenant vn mal de gorge, mal populaire fort commun pour lors, & qu

B

les Medecins estoient peu employés, il en fait tirer quatre autres palettes : puis disant qu'il falloit craindre quelque inflammation de poulmons, encore huit palettes à deux fois : & se plaignant du Chirurgien qu'il ne remplissoit pas assez lesdites palettes. Ce Chirurgien se nomme Collet, residant audit Fontainebleau, hōmede cinquante ans, & d'honeste reputation : Il respondoit donc, que ceste quantité de sang, luy sembloit bien assez grande. Surquoy ledit sieur *Quelqu'un tout choleré, ce n'est pas à vous de vous en mêler, ie sçay ce qu'il faut : si ceust esté mon propre Enfant, ie luy en eusse tiré quatre liures dès le premier iour : c'est à dire deux pintes. Et continua ainsi iusqu'au septième, de saigner incessamment, iusqu'à neuf fois, mais les cinq dernieres ne furent que de trois palettes cha-*

cune, faisant le tout trente & vne palettes: qui sont huit liures, ou quatre pintes de sang. Et mourut ce ieune homme dans le septième iour. Il estoit neant moins palle de visage, & d'assez foible complexion. *Il est bien mal-aisé de subsister à telles évacuations, faiëtes en si brief espace de temps: & aux plus grandes chaleurs de l'Esté.* Aussi sont elles sans exemple: & les plus grands saigneurs les tiendroient pour monstrueuses. *C'est vn mauvais secours de guerre, que celuy qui fait plus de mal, que ne feroit l'Ennemy.*

En ce même tēps pour vne simple tierce Intermittente, & dont les accès n'obligeoiët pas le malade de garder seulement la chambre, luy ayant tiré à la premiere veuë quatre palettes de sang, il se préparoit le lendemain à reiterer la saignée, en pareille quantité. Surquoy s'excuse

B ij

fant le Gentilhomme, de se hazarder ainsi pour si peu de mal: Et que voulez vous faire de tant de sang, (dit le sieur Quelqu'un) vous voila bien delicat: vous en avez plus de trente liures dedans les veines. C'est beaucoup, respond le malade, mais nous vivons de cela: Et neantmoins il s'y accorda en fin par respect: toutes fois craignāt de s'y trop engager il preuint la visite de son Medecin, & ne s'en fit tirer que deux petites palettes, en imputāt la cause à quelque foiblesse survenuë en le saignāt. Le Gentilhomme estoit au sieur Marquis de Myrebeau. Tabourot Jardinier du Roy, mourut en même temps par semblable violence: Et le sieur de Madurant de la Force, tost apres au mois de Novembre, en partie par les saignees & par l'importunité des purgations, sur le point de sortir la vairolle. Il faut à

bon escient sonder la capacité & autres qualitez des hommes, deuant que leur fier vn ioyau si precieux, que celuy de la vie.

*MALADIE QV' EVT
Monseigneur Frere du Roy, le
22. de Septembre 1613.*

HISTOIRE IV.

Monseigneur eut vn accès de fieure le Dimanche 22. de Septembre: commençant à 4. heures du soir par vne fort petite & presque insensible froideur aux extremités, & quelques bâillemens. La chaleur y arriuoit aussi tost moderee, & amenât avec soy vn doux sommeil, qui le tenoit toute la nuit

B iij

en repos. Leué à l'ordinaire, il passoit la iournee comme en pleine santé: à courir, iouër, se tenir sur pieds, sans se lasser depuis le matin iusqu'au soir: l'appetit semblablement au naturel, & le reste des actions. Les accez retournerent tous les iours réglément à la même heure, le lundy, mardy, & mecredy, sans autre changement, sinon vn panchement de col sur l'épaule gauche, aux deux derniers accez: symptome qui donna l'alarme d'une conuulsion, ou d'une squinance. Mais la soudaine resolution de ce mal, fit tost cognoistre, que ce n'estoit qu'une vapeur.

La saignée mise en auant le mardy au soir, fut puis reiettee comm' inutile: & au lieu d'icelle vne purgation le surlendemain, qui arresta le cours de ceste fièvre, iusqu'au 14. de la maladie, que nous eumes le 5.

accez : & le 6. & dernier fut le 17. puis le 28. parurēt quelques grains de petite vairolle au visage, au col, aux épaules, aux reins, & sur le ventre, enuiron 25. petits grains, qui se resoluoient, & deseichoient en naissant. Dont la disposition de Monseigneur a depuis esté beaucoup meilleure, & plus assuree.

Leurs Maiestez estoient lors à Fontainebleau, lesquelles nous tenions de iour à autre fidelement aduerties de toutes choses : appellans ce mal, *fièvre de Rheume, Erratique, & intermittente*. Ses interualles au reste, si tranquilles, & avec telle intégrité de toutes actions, qu'il n'y paroissoit que santé. Et sur ceste assurance, que nous en donnions tous d'une commune voix à la Royne, Elle se resolut de faire transporter mondit Seigneur à saint Germain pour y changer d'air.

B iiii

Mais depuis les cinq & sixième accès qui se présenterent, comme nous auons dit, le 14. & 17. iour, combien que mondit Seigneur iouyffoit de la même integrité que deuant, de toutes les fonctions de saine disposition, avec ses exercices ordinaires : ie ne sçay sur quel fondement, quelqu'un de nous changea d'opinion, disant la fieure estre continuë. Lequel bruit rapporté inconsiderement à la Royne, la mit en apprehension. Elle y enuoya donc quelques Seigneurs & autres personnes qualifiées, pour s'en asseurer.

Plusieurs toutesfois y voyans si peu d'apparence de mal, commencerent à dire, que c'estoit chose faite à la main, pour ne sortir de Paris : car on craignoit que si nous allions à S. Germain, ce ne fust pour tout le reste de l'Hyuer, &

possible pour encor plus long tēps. Dauantage, il se disoit, *que les Medecins faisoient volontiers les maladies perilleuses, pour y auoir plus de gloire.* Mais que tels artifices n'estoient bien seans à gens d'honneur, & ayans le serment au seruice des Rois. Que c'estoit aussi trop mal à propos trauailler de soucy l'Esprit de la Royne.

Nous auions neantmoins escrit à sa Maiesté, que le seul cours de ventre suruenu le 9. de la maladie, estoit bastant, pour garantir le malade, sans y employer autres remedes, sinon de nous munir, comme nous auions desia fait, par choses cordiales, contre la petite vairolle que nous doutions, & par le regime de viure. Car pour estre nos opinions differentes, touchant la vraye qualité de ceste fieure, nous ne laissions d'estre bien vnis quant aux remedes.

B v

Mais quelques Medecins qui estoient à Fontaine-bleau, desireus de paroistre, & faire les entendus, en voulans dire chacun leur aduis, en parloyent, comme Aueugles des couleurs, sans voir ni le mal, ni le malade. Et propofoient les vns la saignée, les autres la purgation, ou toutes les deux ensemble, pour (disoient ils) en oster les racines: augmentans par tels mauuais discours l'apprehension de sadite Majesté. *Odicuse ambition, à se iouer ainsi absens de la vie des Princes, sur les fondemens incertains de simples imaginations.*

Car la saignée fut condamnée derechef vnanimement par la consultation qui s'en fit à l'arriuee de la Royne: & la purgation y estoit grandement suspecte: d'autant que le susdit cours de ventre qui duroit encore suyuaît nostre desir, & ache-

uoit heureusement l'œuvre de la guérison, en pouvoit estre débauché: & retirée au dedans sur les parties nobles, la corruption de l'humeur que la nature auoit déjà reléguée à l'habitude, & parties externes: En quoy il n'y alloit rien moins que de la vie. *Le Medecin qui s'oppose aux desseins, & bons mouuemens de la Nature, est aussi peu digne de ce nom, que celuy qui sous pretexte de la secourir, l'égorge par la violence des euacuations, sans considerer la portee de ses forces.* Pour cela disoit tres-sagement quelqu'un d'entre nous, que tel ne pensoit que battre, qui tuoit en effet: Priant la Compagnie de laisser les choses en l'estat, sans y rien changer, ni troubler par nos remedes, puis que le tout alloit bien. Et ne diffiera neant-moins ce personnage de prester son consentement à la Medecine dernière, qui

B vj

fut seulement trois jours deuant que fortir la vairolle, mais plustost par complaisance, que de franche volonté. Car si la Nature se fust lors relâchée, comme souuent elle fait pour peu de chose, le succès en pouuoit estre fort dangereux. *Il faut bien meurement digerer les conseils de telle importance, en sonder particulierement & à loysir les raisons de plusieurs aduis, par ceux à qui l'affaire touche de pres: & ne s'en arrester à vne seule opinion.*

Se garder au reste des petites subtilitez de Cour. Aucuns proposeront vn remede, encor qu'en leur conscience ils ne le jugent pas necessaire, pour en cas de mauuais succès, auoir subiet de dire *qu'on n'a pas suyui leur aduis.* Oubien ils le bailleront sur le temps des Crises, *afin de s'en attribuer la louange:* Mais au hazard des pauures malades, &

de rendre les maladies mortelles, ou incurables. Il s'en est veu, qui apres auoir indignement precipité vn Enfant de maison, par saignées & purgations excessiues, & rendant l'Esprit soubs l'œuure de cette violence, combler ce crime d'une autre espece d'homicide, par vne calomnie contre l'honneur d'autruy: nonobstant qu'il y auoit des causes assez apparentes pour en couvrir aucunement le scandale: garentir les Parents du regret, & conseruer l'innocence des gents de bien. Se defendre (di je) de telles, & autres semblables ruses des Charlatãs, & laisser aux Consultãs la liberté egale: *Pour ce que les foibles ames se portent bien souuent par complaisance, aux pires opinions.*

Icy on obieçtera, qu'il y a trop de peine d'accorder les Medecins aux grandes consultations: s'addonans

plustost à la vanité de quelques mauvais discours, qu'à la santé du malade. Discours aussi enflez que grosses montagnes, pour n'enfanter que des souris: Discours à l'enuy à qui sera le plus ennuyeux, ou plus ridicule: Et concluans bien souuent le contraire de ce qu'ils prétendoient. Car vous diriez qu'ils n'ont autre dessein que de se faire moquer d'eux mêmes, & de ceux qui les escoutent, en faisant voir par ostentation, comme petits Enfants de College, qui dira le plus de Latin, ou tiendra plus long temps la compagnie: pour ne conclure qu'à vn simple clystere, & souuentefois rien du tout, en l'espace de trois, ou quatre heures de temps.

Mais on peut empescher ce desordre, en reduisant les Cōsultans, au point principal de la deliberation: comme font les Iuges à l'en-

droit des Aduocats, quand ils leur crient incessamment, *venez au point*: lors qu'ils les voyent égarer du sujet de la cause, par vaines digressiōs, ou discours inutiles, & qui ne font sinon occuper le temps. Si la question est touchant la saignée, déclarer brièvement les raisons qui la fauorisent, ou la reiettent: en quel temps elle se doit faire, de quel costé, de quelle veine, & en quelle quantité. Semblablement touchant la purgation, si elle est necessaire, ou non: de quelle sorte de médicament, quand, & comment: sans extrauaguer dauantage aux paroles perduës.

Le premier propos des Ignorans arriuez près des malades, n'est que de purger, sous prapexte de les secourir promptement, ou prauenir le mal, comme ils en parlent. Et toutesfois il y a plusieurs maladies, où il ne faut

point purger du tout: & en d'autres les purgations tuent les personnes, si l'humeur n'est préparé, cuit & maturé comme il appartient. Les purgations (di-ie) données en la crudité de l'humeur, tirent le mal en longueur, & le rendent incurable, ou mortel. Elles seront bonnes aujour-d'huy, & causeront la mort le lendemain, & ainsi au contraire. *Concocta* (dit Hippocrate) *medicari, & mouere, non cruda.* Et Galen sur cét Aphorisme: *purgare nefas est nisi in ὄργασμῶ, vel πεπασμῶ humoris. Quo enim tempore Natura morbificis causis opprimitur, adest que humorum cruditas, nihil salutariter moueri potest.* Car les humeurs interieurs des veines & des parties nobles ont leur maturation, ainsi que les Abscés ou Apostemes: hors laquelle, il est infiniment plus dangereux de purger, que d'ouuir lesdits Apostemes en

leur crudité : *Faute brutale, & digne de punition.*

T R A I T T E M E N T
d'une autre maladie,
qu'eut Madame Chre-
stienne, le xiv. Octobre
1613.

HISTOIRE V.

E L L E se trouua faisie d'une fièvre continue, le 14. d'Octobre, sur les deux à trois heures du matin : avec les symptomes ordinaires, douleur de teste, & de reins, inquietude, grande alteration. L'opinion de la vairolle, fort commune pour lors, tint en surseance tous autres remedes

euacuatifs, sinon vn seul clystere, baillé le lendemain. Mais les choses cordiales refrigeratiues n'y furent épargnees : & plus le troisiéme iour, vne prise de Bezoard, seulement quatre grains. Vne grande rougeur vniuerselle parut le soir sur tout le corps, & sur les membres: rougeur d'escreuice cuitte, & dans laquelle aucuns s'imaginoient de voir desia briller les premieres pointes de laditte vairolle, tenüe par eux pour indubitable.

Sur cette creance, on fait entendre à la Royne, que la saignée y estoit singulierement requise, contre les squinances, & autres inflammations suruenans ordinairement à cette maladie: accidents où consistoit tout le danger: & que c'estoit le seul moyen de s'en garentir. Pourueu, disoit-on, que laditte saignée se fist vn peu deuant, ou sur

le point des eruptions. Car d'attendre qu'elles parussent, l'occasion n'y estoit plus. Ainsi sa Maieité receut l'impression de ce discours, qui auoit quelque apparence de raison: Et ceux qui semblablement s'y trouuerent présents.

La chose mise le lendemain matin en deliberation, & consultee entre nous: il fut dit, que la saignée y pourroit auoir lieu, en cas de plénitude, & grande abondance de sang, surchargeant la Nature, ou empeschant la liberté de ses mouuements critiques. *Entant que la nature allegee par tel moyen du fais qui la pressoit, se trouuoit non seulement plus forte, mais aussi plus prompte à chasser dehors ses excretions.* Mais qu'à l'egard de ce petit corps en l'âge de sept ans, il ne se pouuoit esperer autre fruit de la traitte du sang, sinon d'accroistre le mal, & prouoquer le

danger par l'interruption de l'œu-
re de la Crise.

Laquelle se présentant si oppor-
tunement, l'issuë n'en pouuoit e-
stre que tres-bonne: Comm' aussi
la fièvre en estoit desia fort mode-
ree. Dauantage que les Enfans a-
bondoyent plus en pituite, & en
crudité que non pas en sang: pour-
quoy la saignée ne leur estoit aucu-
nement conuenable: & moins en-
cor sur vne crise. Que ce seroit re-
tirer l'humeur corrompu, trop mal
à propos, de l'habitude au dedans
des grands vaisseaus, & sur les par-
ties nobles, & contreuenir crimi-
nellement, à la loy de nostre pro-
fession, defendant de rien innouer,
ny remuer, en l'action des Crises.
Et que l'excretion de cette rougeur
n'estoit de moindre importance
que la sueur: durant laquelle il fal-
loit auoir les mains liees. Le der-

nier Opinant approuua donc les raisons fufdittes par vn fort beau discours , pour conclure neantmoins tout le contraire, & fuyuant l'aduis de la faignee. Mais fur le point d'en venir à l'effect , deux heures apres , il reuoqua son opinion, de sorte qu'il nous pria bienfort instamment de differer laditte faignee : pour auoir trouué (disoit il) cette fièvre du tout remise. Et ainsi se passa le reste de la iournee, iusqu'au lendemain, qui fut le cinquième iour.

Vn Personnage de qualité me vëit reprocher particulieremēt dès le matin, que i'auois empesché la faignee, & fait changer la resolutiō, qui en auoit esté prise le iour precedent : & qu'il y alloit de la vie de Madame. Je comprenois assez la consequence de ce propos, le receuant toutesfois selon le respect que

ie deuoyz à l'auteur d'iceluy : & l'attribuant plustost à l'erreur de l'impression qu'on luy en auoit baillee, que non pas à sa mauuaise volonté. *C'est trop aymer les amis, que d'épouser leurs opinions, au preiudice de la raison.* Et fut neantmoins la response, qu'il y auroit beaucoup moins de mal, de saigner ce iour là que plustost, en cas que la compagnie le iugeast ainsi necessaire: dont ie ne lairroye d'en dire encor franchement mon aduis.

Entrés en la chambre de la Princesse, nous la sollicitons de prendre vn bouillon. Elle ne l'ayant point agreable, feint d'auoir mal à la gorge pour s'en excuser: pour ce (dit-Elle) que i'y ay vn peu de peine, non pas en aualant, mais seulement apres auoir aualé, comme si quelque chose m'y piquoit. Sur le vent de cette plainte on fonde aussi

toft vne inflammation de gorge, vne squinance toute formee, & force discours concluans à la saignée. Sur quoy nous ne peumes autre chose, sinon de protester, que l'on moderaft donc l'euacuation, en tant que le sang pechoit plus en qualité, que non pas en quantité. *Et que nous auions befoing de toutes les forces de la Nature pour le combat de la Crise:* Et ainsi n'en fut tiré que trois onces.

Peu apres Madame aduoüa n'auoir eu aucun mal de gorge, comm' Elle fit assez paroistre en dinant: & auoir mieux aymé qu'on luy tiraft du sang, que de prendre dauantage de bouillon, & en estre plus importunee. Dont plusieurs eurent subiet de rire, voyans nos remedes si mal assis. Remedes honteus, & sans cognoissance de cause, pour des maladies qui n'estoient

qu'en imagination. Et disoit on, que feront ils aux particuliers, puis qu'ils se iouent ainsi de la vie des Princesses? Il n'y auoit ni squinance, ni vairolle, & s'ils n'ont pas laissé de les guerir.

Incontinent apres le diner suruiuent vne moiteur vniuerselle, & à l'issuë d'icelle les viues rougeurs changees en liuides. Comme si la chaleur naturelle eust du tout abādōné les parties de l'habitude. Occasion de murmurer encor de nouveau, & blamer la saignée. Aussi auoit on à craindre, quelque Recidive calamiteuse de l'imperfectiō de la Crise: ou bien quelque autre mal, pire que le premier. Ce que nous éprouuâmes le xvij. iour par vn tres-mauuais flux de sang, duquel nous parlerons cy apres.

Deuant qu'entrer par les Medecins sur les discours scholastiques,
&

importe grandement, qu'ils soient bien d'accord entr'eux de ce qu'ils ont à delibérer, & en ayant les resolutions bien arrestees. Et le faire ainsi par vne secrette & libre communication, à cause de la honte de se departir de leurs opinions: sur lesquelles bien souvent ils voudroyent mourir, préférans leur vanité au salut des pauvres malades. Ne faire iamais au reste le mal plus grand qu'il n'est, de peur de nous obliger aux grands remedes: Et ne croire legerement aux plaintes des Enfans à qui la crainte, ou la mignardise font dire souuēt beaucoup de choses, qui ne sont nullement en effect.



D Y S E N T E R I E
suruenüe à maditte Da-
me, le 1. Nouembre. 1613.

HISTOIRE VI.

LE XI. iour de la fieure, ma-
 dame s'en trouua du tout
 exemte, par l'exhalaison
 des rougeurs suddites, par la sueur,
 & la concoction de l'humeur. Mais
 le 18. qui fut le 1. de Nouembre.
 il suruint vn flux dysenterique
 bien fort cruel, des matieres,
 ou mauuaises qualités restees de
 l'imperfection de la Crise, ainsi
 comme les plus sages le iugerent.
Nam ex morbis post eorum iudicium
reliquia superstites, recidinas facere cõ-

sueuerunt. Ou Hippocrate entend principalement les impressions de certaines crudités delaissees au dedans, dont la chaleur naturelle n'a peu cheuir par son impuissance. Elle les cuit toute fois avec le temps, les prépare, & en fait la descharge peu à peu, ou sensiblement par excretion manifeste, où insensiblement par simple transpiration. Et depend cet œuure proprement de la Nature seule, & de l'efficace de sa vertu.

Plusieurs s'abusent donc grandement de penser, que l'imperfection d'une Crise se puisse accomplir par les purgations ordinaires, lesquelles communement ne font qu'affoiblir, & plustost retarder la guerison que l'auancer. *Il ne faut rien innouer, ni remuer, dit le même Hippocrate, sur les ingemen* absolument desia, & entierement

C ij

acheués, ni sur ceux qui sont encor au cours de leur perfection : & defend là dessus non seulement les euacuations des Medecins, mais aussi toutes sortes d'irritations. Lesquelles pour legeres qu'elles soyent, il y apprehende comme fort suspectes. Tel estoit guery du tout, qui s'est veu reduit au tombeau, par le traual d'une medecine, donnée hors de propos & de necessité, sous pretexte de nettoyer les choses restées : ou bien en est demeuré languissant l'espace de six semaines de uât qu'es'en remettre. L'importance de la chose m'a si long temps arresté sur cette digression : pour faire voir combien est à craindre le secours de l'ignorance.

Or fut le commencement de cette Dyfenterie, que nous auions dit, de six deiections, pour la premiere nuit : c'est à dire simples, &

vains efforts sans autre matiere, sinon quelque morueau de pituite, tout blanc : le lendemain autres semblables infinies épreintes, & le phlegme desia teint, & rougissant: le 3. iour des racleurs d'intestins toutes sanglantes avec douleurs extrêmes, & le bassin demandé en la nuit seulement, plus de trente fois. Lors vnanimét conclu à la saignée: qui ne fut que de 4. onces, remède commode pour la diuersion du sang, & conuenable aux grandes douleurs. Et gagné en même temps sur la Princesse, par le moyen de sa Nourrice, de luy faire vser d'huyle d'amandes douces avec l'eau rose.

La Nourrice feignoit accortement d'auoir peur que la chose ne vint à ma cognoissance: disant que les Medecins ne parloyent iamais que de medecines, pour degouster les malades: mais qu'ils seroyent

C. iij.

bien honteus de la voir demain guerye. Et ainsi luy en fit prendre secretement bonne quantité, & si à propos que les excrements en eurent leur descente plus libre, & sans peine : gris, iaunes, noirs, tannés, & méles de sang, coulans avec facilité iusqu'au neuftéme iour, qui fut la guerison.

Le quatriéme iour, durans encor les épreintes, & les douleurs, consulté sur le soir avec les Docteurs de Paris, toutes les opinions conspirerent indifferemment à la purgation, discordans toutes-fois pour la forme du medicament. Vn des Anciens auoit protesté contre l'usage du sené, approuué neantmoins de tous les autres : afin de seruir de pointe à l'action de la Rheubarbe, iugee trop lente pour descharger assés promptement selon nostre desir, le fais reuenu des

matieres. La contradiction trop accompagnée d'animosité : dont le bruit r'apporté à la Royne iusqu'à Fontaine-bleau , fut cause de priver nos conseils de deux doctes personnages, qui s'y estoient fort honestement, & dignement comportés.

Ce ne fut sans penser par aucuns, que l'Autheur du bruit voyant la chose flotter en incertitude, prétendoit en cas de danger, se mettre à couuert par cet artifice : Oubien en tirer quelque gloire, le mal réussissant à bonne fin. Car aussi s'en fit il force discours par ses amis, attribuans à luy seul le salut de la Princesse, pour s'estre ainsi opposé à l'aduis commun de tous les autres.

Mais la verité me contraint icy d'aduouer, qu'il ne se peut esperer d'un medecin plus de bõne assistãce, de fidelité, & de franchise, que

C. iiii

ce Personnage nous en a tousiours rendu pour le seruice de Messieurs.

Je ne laisse donc de faire apprester la medecine pour en prendre l'occasion à quelqu'heure de la nuit, selõ qu'il auoit esté resolu. L'exemption des douleurs, & la liberté des excretions nous endorment sur le bassin. Je préfere ce repos à tout autre secours, craignant de le troubler: & disant que les considerations de purger n'y auoyēt plus de lieu. La compagnie reuenüe le matin à la visite, approuue ce que j'ay fait, & plusieurs m'en remercient en particulier: si que depuis il ne se parla plus nullement de purgation: & retourna heureusement la Santé de madame sans autres remedes.

La Nature est changeante, & en perpetuelle action, de sorte qu'elle demeure fort peu en vn même

estat : chose qui tient en grande incertitude les resolutions des medecins. Et notamment de ceux qui ne se donnent pas le loisir de contempler meurement les conditions ou qualitez, & les temps des maladies, ni les progrès des Pepasmes. Je di des medecins, pour ce que les Charlatans ont peur qu'on ne leur impute à ignorance la reuocation de leurs aduis. Mais aussi est il mal feât aux autres de precipiter si fort leurs iugemens, pour s'en departir deux heures apres, ou du soir au matin. Il vaut mieux tarder que trop auancer. Ceux qui courent à l'Ennemy sans recognoistre, sont subiets à la repentance, & d'estre tenus pour temeraires.

Nous auons veu vne compagnie des plus qualifiez Medecins de la France, persister quatre iours en la resolution d'une Medecine pour

vn grand Prince : & neantmoins louer tous les matins la prudence de l'Ordinaire , le remerciens de iour à autre pour l'auoir differee : iusques à ce qu'une heureuse Crise deliura le malade le xiiij. iour. Il n'y a point de doute que la Crise pouuoit estre empeschée par la purgation , & consequemment la personne du Prince au danger de la vie.

Ce fut rendre la vie à Madame Chrestienne, que de rompre le dessein de la saigner , sur l'euaporation critique de ses rougeurs : & puis derechef la remettre au hazard en la saignant le lendemain, sur vne vaine imagination de vairolle , & de squinance. Aussi la purgation ordonnée à monseigneur frere du Roy en vn Cours de ventre , & sur le temps de sortir la vairolle , fut grandement suspecte de luy causer vn mauuais effect. Comme sembla-

blement la saignée estoit à craindre en la personne du Roy, sur le point d'une Crise de sueur, si le premier Medecin de sa Majesté n'eust paré à ce coup par sa prudence.

C'est un grand bien d'avoir un Medecin près du malade, pour effectuer les conseils, qui ait le jugement de surseoir les remedes selon les occasions: & la resolution de preferer le salut des hommes à toutes autres considerations. Car plusieurs apprehensifs de la calomnie n'osent manquer à ce qui a esté arresté par une consultation, de peur d'estre blamez en cas d'inconvenient. Considerans la malice communement pratiquee par les Medecins de se prevaloir trop volontiers de l'ignominie, & du mépris d'autrui. Mémes il y en a de si subtils, qui ordonneront multitude de remedes pour subiet d'excuse, qu'on n'a

C vj

pas bien accompli leur ordonnance.





AVTRE FIEVRE
continüe de la petite Mada-
me. 3. d' Avril, 1614.

HISTOIRE VII.

LE 27. de Mars , vne soudaine defluxion luy tomba sur les deux yeus, en telle abondance , que l'eau en couloit de toutes parts: & ne dura ce grād cours d'humeurs qu'environ l'espace de 24. heures , sans douleur , sans inflammation, sinon la simple impression de quelque rougeur , qui en resta dans l'œil gauche. Pour l'application n'y fut employé que l'eau rose , remede propre à fortifier la partye, & resou-

dre doucement l'humeur crou-
pissant en icelle. Et quant au reite,
la grande facilité du ventre nous fit
contenter de deux clysteres, pour
le soulagement du Cerueau, iusqu'
au sixiesme iour: que nous luy bail-
lâmes vn'infusion de Casse, & de
Manne, le pois de six drachmes des
deux ensemble.

La purgation en fut moderee
suiuant nostre desir, de trois deiec-
tions assés grandes, avec quantité
d'humeurs, & plus deux legeres se-
monces du bassin. Dont ayant l'vne
des femmes de chambre rapporté
au sieur Montalto, qu'il n'y auoit eu
que trois felles: & que l'ordinaire
de maïtite Dame estoit de se pręsę-
ter autant de fois, il fit pręcipitam-
ment cette conclusion en soy mé-
me, de bailler encor vn'autre plus
forte Medecine, & en declare ainsi
son aduis à la Royne. De quoy ad-

uerti, ie fais entendre la chose à sa Maieſté bien verifiée par le témoignage de l'Apothicaire : *Et comm' il importoit grandement de retourner si soudain aux purgations à l'endroit de personnes si delicates.*

Aussi faut-il estre plus fin és choses de consequence, & ne s'en arreſter legerement à la premiere langue sans bonnes cautions : Cen'est pas pour negliger le témoignage des femmes, y en ayant beaucoup toutefois qui ayment mieux *asseurer des incertitudes, que se priuer du contentement d'en dire leurs aduis.* Mais combien plus est à preſerer celuy des hommes, en ce qui est de leur profession, & de leur cognoiſſance ! Aucuns exercent ainsi leurs vanités par telles ruses : *Et pour faire les bons valets, feindront quelquefois d'apprehender qu'on change les Ordonnances : ou accuſeront*

quelqu'un d'auoir fait reuoquer les Opinions des Consultans, lors qu'ils voyent leurs aduis reiettés, ou desaduoués.

Sur cette contention de repurger, arriue le viii. iour, vne fièvre continüe, qui fut le mecredy au soir: dont le Ieudy matin on propose la faignee. La chose est remise au leuer de la Roynie, pour en delibérer avec les autres Medecins de sa Maieité. Le Sieur Montalto demeuré seul de son opinion, la remet le soir en auant avec asses de vehemence, & y attire le consentement du Sieur Petit. Les autres en plus grand nombre, insistent au contraire, que l'opportunité n'y estoit point: aussi n'eust il esté à propos de saigner sur l'entree de l'accés. Quoy donc! n'est il pas bon de tirer du sang aux fieures? *Nous ne disons pas que non: mais bien que c'est temerité de le faire hors le temps,*

Et l'occasion : sur des mouuements Critiques, sur des sueurs, ou des rougeurs qui s'exhalent, Et sur toutes autres excretions. Que c'est (di-ie) hazarder la vie des malades, Et non pas guerir les maladies. Rien (disoit Platon) ne peut estre bien fait, si non ce qui se fait au point de l'occasion, sage maistresse des actions. De même faut-il beaucoup de discretiõ à choisir aux malades, les heures conuenables des repas & de la nourriture.

Le vendredy se presente vne fueur, messagere de la Crise pour le lundy v. de la fieure : laquelle Crise ne manqua point, par vne autre fueur vniuerselle suyuie de flux de ventre. Les Autheurs de la saignee en continuelle inquietude, font ce qu'ils peuuent, pour en donner l'impression: mais en vain à l'endroit des autres Medecins, persistans constamment en leur premier aduis. Ils s'adressent donc aux fem-

mes de chambre, ils les alarment, que Madame est pour en mourir, si on ne la saigne : & autres tels propos affés mal sonnans , & de tres-mauuaise consequence. *Il vaudroit bien mieux ne se haster point tant d'ordonner des remedes, que se donner tât de peine pour les faire valoir si cherement.*

On s'aduise encor d'vn autre expedient, de faire entendre à la Royne , que le Sieur Hautin s'estoit vanté qu'Elle fust desia saignée, si c'eust esté son Enfant : inuention tost apres publiquemēt cōuaincūe de mensonge , tant par la propre bouche dudit Sieur Hautin , disant tout haut , *il n'en est rien , cela est faux*, que d'autres personnes dignes de foy. Scandale qui fit rougir tous les Assistans : de voir des gents de tel âge faire tant de bruit & de menées , & pour la vanité d'vn' Opinion hazarder ainsi la vie d'vn

Enfant si pretieus. Il fut dit dauantage que le Sieur le Maistre s'estoit accordé à ladicte opinion , pour auoir dit, qu'il eust iugé encor plus raisonnable de tirer vn peu de sãg, que non pas de redoubler la purgatiõ comme on l'auoit proposee : sans toutes-fois qu'il approuuast ni l'vn ni l'autre de ces deux remedes.

Puis le lundy que l'œuure de la Crise s'acheuoit heureusement, avec les signes manifestes du *Pepasme*, tant aux vrines, que autres excretions : Brief sur l'esperance indubitable d'vn'entiere victoire, par des crieries fortans les bornes de la modestie , on allume plus que deuant la contention de la saignée.

Il est neant-moins conclu, que l'on se contenteroit encor d'vn clystere pour ce iour là, & de quelques applications refrigeratiues, afin de

temperer la chaleur qui pouuoit rester de la fièvre. Si non que l'un de nous, arriué que nous fumes deuant la Roÿne, pour luy en declarer la resolution : changé tout soudain, donna son consentement en faueur de ladicte saignée. Et lors sa Maiesté selon sa grande prudence, & admirable moderation, *il est raisonnable (dit Elle) d'y garder la pluralité des voix.*

Le pauvre petit bras est piqué sans effect : les veines toutes decheües, & épuysées par les sueurs, & le flux de ventre : le Chirurgien refuse de s'y hazarder dauantage. Mais craignant que la Princesse guerist trop à son aise, ou pour euitier la honte d'une rifee, On crie, *qu'il en faut résolument, qu'il faut du sang.* & au defaut de la lancette, mettent en auant les ventouses, & les sangsües.

Ce que voyant le personnage qui venoit d'y prester son consentement, ensemble l'aigreur, & l'animosité: *Et quoy (dit-il) s'il n'y a point de veine, qu'y voulez vous plus faire?* Et se iette ainsi hors de la chambre, n'y pouuant plus patienter, ni attendre la fin de cette actiō. Homme paisible, & de grande franchise, à se departir librement de soy même, pour se ioindre à la meilleure opinion, & au bien de la santé.

En fin on essaye l'autre bras, & en est tiré lentement iusqu'à trois onces, & demie. L'un des Contendans tenant la palette, *est aperceuriāt de la ioye de leur victoire: rirē* qui fut iugé inciuil, en chose tāt serieuse. Et insatiable du sang, auoit desia changé la palette en intention de la remplir comme l'autre: sans considerer le grand labeur de la Crise, le flux de ventre, & l'extreme debilité

qu'on représentoit d'un Enfant de quatre ans : Ocasion de s'ebahir du peu de iugement , & de murmurer par les assistans : Mais beaucoup plus sur le point de la defaillance, avec vne moyteur vniuerselle : que tous d'une voix se mirent à crier, que c'estoit traiter les Princes en païsans , & leur couper la gorge. Qu'on se contentoit bien de tirer trois palettes de sang pour vne fois, aux plus robustes païsans , & qu'on en vouloit tirer deux à un Enfant si petite, & si delicate, sur vne Crise, sur des sueurs, & sur un flux de vêtre. *Que c'estoit trop ignorer les proportions.*

On ne laissa pourtant d'employer incontinent les Amis à publier la gloire de ce grand secours : *les uns y prenans plaisir, les autres disans, qu'il estoit bien aysé de guerir les malades, ou il n'y auoit plus de mal.*



DE LA NAISSANCE
Et nourriture de feu Monsei-
-gneur d'Orleans.

HISTOIRE VIII.

LL nasquit à Fontaine-
bleau l'an 1607. & le sei-
zième d'Auril sur les on-
ze heures de nuit, qui e-
stoit le lundy, lendemain de Pas-
ques. Baptizé le iour ensuyuant, &
le soir bien tard, apparut incont-
inent apres son baptesme, vn nuage
de feu en l'air, lequel (à ce qu'on
dit,) venu du costé de Paris, tour-
noya le Pauillon du logement de
mondit Seigneur, éclairant tout le
Ciel de sa splendeur. Puis conti-
nuant sa route enuiron vn quart de

lieuë du costé de la ville de Moret, se dissipa comme par vn éclat de Tonnerre: chose veüe, & entendüe de plusieurs personnes dignes de foy.

Les opinions en furent diuerfes: disans les vns, que c'estoit vn presage à ce Prince, de tendre vn iour à l'Empire, à cause que le nuage auoit éclat- te du costé des Allemagnes: Que aussi le iour estoit remarquable, à sçauoir *celuy même, que le peuple de Dieu auoit esté deliuré des Aegyptiens: les autres au contraire que cette splé- deur promettoit à la France quelque ioye, mais qui ne seroit pas de longue duree.*

Aussi estoit il si chetif, palle, & exteniüé qu'il ne donnoit nulle es- perance de vie: & vn cerueau, qui de sa grosseur & grandeur, égaloit le reste de son petit corps. *Difficile habitude & malaisée à sauuer, pour les dangers des defluxions, & au- tres*

tres mauuais accidens qui suyuent les grands Cerueaus. On imputoit son infirmité aux facheries continues, que la Royne auoit souffertes le long de sa grossesse. Il demeura donc languissant les premiers iours, iusqu'au quatorzième, que l'on creut estre le dernier de sa vie, par vne convulsion qui luy osta la force de plus respirer.

Outre ces traueses, la grande contention qu'il y eut pour les Nourrices, le pensa du tout priuer de la nourriture necessaire, dont il demeura iusqu'au 25. iour, sans qu'on luy en peust assureer vne, viuant ce pendant comme par emprunt, ores d'vn Tetin & puis d'vn autre. On accusoit les vnes de mauuaise habitude, de gros sang, du vice de poulmon, de mauuaise haleine, de la pierre: les autres d'estre adonnees au vin, choleres, de mali-

D

uaises mœurs. Et ces calomnies si accortement appliquées, & avec tant d'artifices, qu'il n'estoit possible de s'en garantir.

Finalemēt arrestee que fut la Nourrice, femme qui commandoit peu à ses passions, prompte à la cholere, & plus apprehensiuē qu'il ne seroit croyable : Elle ne demeura gueres sans luy reprocher la nourriture d'un Enfant de maison, qu'Elle auoit laissé en mauuais estat. Imputer au defaut de son lait la mauuaise disposition du Prince: luy bailler force alarmes de sa charge, & continuellement l'espace d'un an l'exercer par tels ennuis : *triste suc d'aliment pour remettre un petit corps si mal habitué.* Cet aliment donc ne se conuertissoit qu'en impurités, crudités, flux de ventre, lueurs & fieures lentes, dont il ne viuoit qu'en langueur : iusques à ce que sur le

prin-temps retombé en d'autres convulsions, on se resolut du tout à changer la Nourrice.

Or la Royne apprehendant les ambitions, & les brigues des bourgeois, qu'elle auoit desia experimentees, & se voulât mettre à couuert de ce costé: estimât aussi que le lait d'une paysane pourroit estre meilleur, sa Majesté en choisit vne du bourg de Mont-morency. *Il est malaisé que deux foibles ames puissent demeurer ensemble, exemtes des passions de l'Enuie, sous l'exercice d'une même charge.* La premiere Nourrice qui craignoit d'estre r'euoyee chés elle, commence à solliciter ses amis, la face couuerte de larmes, les instruit de ses intentions avec ses doleances, & gaigne les autres par promesses. Soudain on oyt vn bruit secret que la paysane est folle, qu'il y a danger de luy commettre vn

Dij

Enfant de telle importâce: qu'Elle est punaise, & qu'il y auoit eu de ses parêts suspects de gros sãg. Mais la fraude eñ fut tost apperceüe, & les Auteurs n'en receurent que de la honte: *combien que la santé du Prince, qui ne uinoit que de ces amertumes n'en alloit de rien mieux.*

Il reuient par ce moyen à ses premières langueurs, & en tel point comme si la Nature luy eust manqué du tout, ne luy restant que la peau sur les os. Dont les Ennemis de la paisane trouuent vn nouveau subiet de médire de son laiët, tendans à fin de sevrer l'Enfant. *Et pour seruir au Contentement d'une chetifue femme, font peu de conscience d'exposer ainsi la vie d'un si grand Prince.* Elles trauaillent l'espace de huit mois d'imprimer à leurs Maiestés cette persuasion de sevrer: Puis comme victorieuses de leur desir,

en font des rusees contre la paisane, des mespris, des insolences, & autres actions fort propres à troubler vn lait, & bien tourmenter vn Esprit affligé. Mais sous promesse de remettre l'Enfant en huit iours, apres luy auoir osté le lait, & la presence de sa Nourrice.

L'euenement toutesfois fort contraire à laditte promesse: Car surchargeans l'Estomach de trop de nourriture en l'absence des Medecins, & de ceux qui les en pouuoient garder, ils'en ensuyuit vn tel deuoyement par l'abondance des crudités, que le danger y fut plus grand que iamais.

Sur quoy la Royne arriuee à S. Germain, & informee des causes de ce desordre, y pourueut si bien par sa prudence, que les Autheurs de la menee, en receurent la honte qu'Elles meritoient, & ensemble

celles qui les auoyent fauorisees. Plus sa Maiefté rendit la Nourrice à l'Enfant qui témoigna par le contentement qu'il en receut, *le grand regret qu'il auoit eu de son absence.*

Cela se passa ainsi le 9. de may 1609. & monsieur d'Orleans auoit esté sevré le 2. d'Auril : Depuis il s'estoit aucunement entretenu parmy ses infirmités, iusqu'au 3. d'Aoust : & y auoit apparence d'en mieux esperer, lors que par vn desir peu consideré de le rendre plus gras : & pour cela luy faisant vser du lait de chevre, en plus grande quantité que ne portoit l'aduis des Medecins, il pensa encor mourir, par la violence d'vn autre deuoyement d'Estomach, accompagné de fièvre continüe, qui luy dura trois semaines. Dont il demeura tout languissant iusqu'au 14. d'Octobre, que lon resolut l'application d'vn cautere

sur le col. Ce qui fut fait non point tant pour en esperer quelque grand fruit, *que pour oster le regret, de n'y avoir employé toutes sortes de reme-*
des.

En apres le 1. iour de Mars de l'annee suyuate, luy arriua encor vne Convulsion, & le 8. iour autre semblable alarme : Accidens que les Medecins imputerent aux dents. Puis transporté à Paris au mois d'Auril, afin de changer d'air, y fut aussi tost assiegé d'une autre fièvre continüe, si violente, qu'on desespera qu'il la peust supporter, & se termina toutesfois le 14. iour. Terminant aussi en apparence, tous les autres maus précédens, desquels il auroit esté exempt l'espace de 22. mois, & en assés bon estat de santé, iusqu'au dernier mal, dont il a pleu à Dieu le retirer à soy le 17. Novembre. 16 11.

D iij



RESPONSE A VNE
Calomnie.

HISTOIRE IX.



Ily eut bien des plain-
tes, & de grands re-
grets, sur la violence
des remedes, employés
à ce mal dernier. Criant tout haut
l'une des femmes de chambre, que
des Accès precedents du même
mal, ce Prince en'auoit tousiours
esté remis en moins d'une demie
heure. Mais (disoit elle fondant en
larmes,) quel moyen de remettre
maintenant ce petit Corps si foi-
blet, apres tant de saignees, tant
de purgations, tant de clysteres? Y

a-il homme si robuste, qui y peust seulement subsister, ou supporter ces rudesses? Le reste des Assistans en murmuroyent semblablement. Et vne autre honeste femme, tirant le Sieur *Quelqu'un* par le manteau, sur l'instance qu'il faisoit de la seconde saignée, avec beaucoup de bruit: Hé que pensés vous donc faire? Il ne faut que le repos en ces maladies: disant, l'auoir expérimenté en ses propres Enfans. Plus, il estoit arriué à vn gentil-homme de dire sur l'ouuerture de la teste. le cerueau (disoit on) deuoit nager tout en sang & il n'y en a pas vne goutte.

Ces propos penetroyent en l'ame, à ceux qui auoyent quelque subiet d'en craindre l'euement. On a recours aux ruses ordinaires: qu'on a eu grád tort de laisser boucher le cautere: qu'il y falloit plus

souuent employer les purgations, & autres semblables faux discours grandement préjudiciables à l'honneur d'autrui. Nos Ennemis les accommodent à leur aduantage, & de telle sorte qu'il fut malaisé de iuger à quoy ils visoyent le plus, d'affliger la Royne, ou bien de nous calomnier. Dont vne grande Dame, ayât donné aduis à sa Maiesté de nous entendre la dessus, nous luy en parlames ainsi.

A LA ROYNE.

MADAME,

J'ay à supplier tres-humblement vostre Maiesté, que ie ne perde point l'honneur de ses bonnes graces, par des Calomnies, & des faux bruits. Car vous n'aués pas iusques icy oüy les gents de bien, mais seulement mes Ennemis qui se sont aussi peu épargnés de mal parler, que de mal faire. La vie desquels vous

est assez cogneüe , & n'est beſoing de vous en dire autre choſe : ſi non que la ſeule cauſe de leur inimitié , eſt de m'eſtre oppoſé aux ſcandales , qui ſe faiſoyent en la maiſon de vos Maieſtes. Pour cela ſeulement ont ils eſſayé de m'imputer la mort de mon maſtre , qui m'eſtoit ſi cher : & ſans reſpect de voſtre Maieſté , pour ſe venger de moy , ont dit à la Mere , que ſon Enfant eſtoit mort par default : fureur de gents deſtitués de raiſon & de conſcience.

Leur creance a eſté que par la ſuſcitation d'un mauuais bruit , ils pourroyent mettre à couuert leur ignominie , de ſa toute declaree : & ainſi nous auoyent accuſé de trois choſes. D'auoir laiſſé boucher un cautere : de n'auoir pas aſſés bien effectué les remedes de noſtre derniere Conſultation : & d'auoir empeſché d'appeller du Conſeil.

Mais touchant le cautere , ils en ont eſté démentis de tant de perſonnes , qu'è

fin ils se sont trouués contraints d'aduoier, qu'il estoit en bon estat. Les Sieurs Renard Medecin ordinaire, & Martel premier Chirurgien du Roy, qui le virent vn peu deuant la maladie, en peuuent ainsi assurer vostre Maiesté, & encor infinis autres dignes de foy. Car ce qu'on vous escriuit, que nous auions renouuellé ledit cautere, n'estoit pas à dire qu'il fust bouché, mais seulement auions essayé de le prouoquer d'auantage, par quelque peu de caustique mis au dedans. Et s'y trouua le sentiment si vif, qu'il sembla qu'on y eust fiché des espines, comme Monseigneur s'écria tout aussi tost: dont il falut bien vistement en oster ledit Caustique. Signe bien certain qu'il n'y auoit ni peau, ni callosité, ni cicatrice: la chair y estoit aussi bien vermeille, & tousiours humide au fond. De sorte qu'il n'y eut autre renouuellement, quoy qu'on vous en eust escrit, pour faire semblant d'y auoir

apporté quelque nouveauté.

C'est toutes fois l'ordinaire des cauterés de purger moins, quand il arrive quelque indisposition: & en doit la cause estre imputée à l'impuissance de la Nature declinant de sa vigueur, ou retenant à soy les humeurs, & non pas au défaut desdits cauterés. Là ou la Nature manque, l'art n'y a plus de pouuoir. Et neant moins, quand bien ce luy cy eust purgé cent fois d'auantage: ou qu'on en eust encor appliqué cinquante autres, les eaux croupissantes dans le cerueau, ou amassées és cauités d'iceluy, n'en pouuoient pas estre diminuées.

Le Cerueau est estroittement enuoloppé, & enserré de deux bien épesses, & fortes peaux, ainsi que dans vne bourse: puis couuert de l'os de la teste, reuestu encor d'un autre peau. De sorte que rien n'en peut sortir des eaux, & gros excrements, sinon par le conduit naturel, destiné seulement à cela. Et pour-

tant sur la proposition de trepaner faite du commandemēt de vostre Maieſté, il fut dit , que quand bien on leueroit tout l'Os de la teste , il ne s'en pouuoit rien égouter des matieres causans les conuulsions. Comment donc se pourroit il faire, par les simples Cauteres qui ne sont que sur la chair sans entamer l'Os? C'est vne ignorance trop grossiere , d'estimer qu'il y eust quelque tuyau de communication du Col , avec la substance du cerueau : ou que le Cautere soit vn robinet , pour en tirer les eaus à volonté.

Que si nous auions laissé boucher ce Cautere, pourquoy ces gents de bien n'en ont ils plustost aduerty vostre Maieſté? Ou pourquoy n'en donnent ils le blasme qu'au Medecin , & non pas aux Chirurgiens qui l'ont pensé, ni à l'Apothicaire, ni aux femmes de chambre, qui le voyoyent tous les iours? Ils ne l'ont pas fait , pour l'esperance qu'ils

auoyent, de s'en seruir à leur calomnie. Et celuy qui au sa vous en porter la parole, se declara autant depourueu de sens & de jugement, que les autres se sont tousiours monstrés bien pourueus de malice.

Touchant les remedes de nostre derniere consultation: les partyes de l'Apothicaire representees à vostre dite Maiesté dès le commencement de la maladie, ont semblablement assés conuaincu la faulseté: sans y faire autre responce.

Et quant au Conseil, nous y auions mandé le Sieur Hautin des les xvij. d'Octobre: lequel ayant excusé son indisposition, fumes assistés du Sieur Renard. L'aduis duquel fut, que à l'occasion d'un si grand Cerueau, plein d'humours, & pour la trauese que l'inegalité du temps y apportoit, cette Coqueluche se trouuoit plus longue & plus fascheuse que les autres: que la chaleur

naturelle avec le régime de viure, en achemeroyent la guérison : pour ce que Monsieur auoit esté purgé vn peu deuant. De ces particularités ie vous enuoyay à Fontaine-bleau iournellement tous les aduis: Et comment mondit seigneur auroit beaucoup de peine à cuire la crudité de ce mauuais Rheume. Ne laissant toutesfois d'estre tous-iours bië gay, & se iouer en sa chambre, & par le Chasteau, ainsi qu'en pleine santé, iusqu'à son premier accès, qui le surprint se iouant à vn petit Chien. Le lendemain y arriua le Sieur Hautin, & deux iours apres le Sieur Petit, qui le traitterent avec moy l'espace de douze iours, que dura la maladie.

Vous voyés donc (Madame,) la malice de ceux, qui n'ont point eu de honte de mentir deuant vous, & de vous affliger: ni considéré la Personne, sur l'appuy de laquelle reside la conseruation de tant de peuples.

Le mal persistant, on le publie plus grand encores qu'il n'est pas, & en est la cause imputée au déplaisir que Madame recevoit (disoit-on) pour la memoire, qu'elle se representoit en ce lieu, de la mort de M^r son frere le Duc d'Orleans. On craignoit de passer l'hyuer à saint Germain, & que cette longue absence, ne preiudiciait à nos affaires. La Marquise d'Ancre en auoit recogneu l'enclouëure, & son Medecin Montalto l'auoit resoluë de transporter à Paris la personne de Madame avec sa nourrice, & seulement vne autre femme de chambre: Conuenable matiere à l'ambition de ce Medecin. La Dame de Monglat n'en pouuoit digerer l'incertitude pour la conséquence de la chose, soit qu'elle suyuit Madame, ou qu'elle demeurast avec le reste de la maison, entant qu'il y

E ij

alloit de sa charge. Et nous, pour nostre regard apprehendions la temerité, & la ruse dudit Medecin, qui n'eust pas manqué de nous imputer ses defauts, & s'attribuer la loüange du succès. I'en escri donc mon aduis à ladite Marquise de prendre conseil là dessus: par lequel il est vnanimement conclu, *que l'air de S. Germain estoit du tout preferable à celuy de Paris.* Qui fut cause de nous laisser en repos, & cesser les vaines alarmes, que l'on donnoit trop souuent de nostre costé, pour faire les bons valets, & nous bailler de la peine.

Toute la maison retournée à Paris au mois d'Octobre, & la palleur continuant encore, on fait entendre à la Royne, pour nous obliger à la saignée, que Madame a la fièvre continuë, courant le hazard d'une Hectique, sil n'y estoit

pourueu. Madame s'en rit, disant à ses familiers, qu'il n'y auroit pas grande gloire en la guérison d'une maladie sans dégoustement, ni alteration, & sans inquietude, ni douleur. Et sont neantmoins appelés pour cela quatre des plus anciens Docteurs de Paris, avec quatre autres des principaux Medecins de la Cour : ausquels nous faisons ce discours, quasi en semblables termes.

Afin de mieux cognoistre le mal, dont nous auons à consulter, ie vous en représenteray toute l'histoire briuement, & sans circuit de parolles. M^r frere du Roy avec mes-Dames ses sœurs, partirent d'icy pour aller à S. Germain le xxv. de Iuin dernier. En mesme temps, Madame est assaillie d'un grand Rheume, avec la tous assez violente, durant l'espace d'environ quatre semaines.

On y employa quelques clysteres &

E iij

une infusion de manne, avec le syrop de cichorée. Cependant nous gardions la chambre, avec longue intermission de nos exercices ordinaires: dont la palleur commença de faire peu à peu ses impressions au visage, & en tout le reste de la personne: puis quelques appetits extraordinaires, & les yeux bouffis, tous argumens de mauuaise habitude.

Mais combatuë qu'ell' a esté par nos remedes, nous en sommes, graces à Dieu, en tel estat, que toutes les actions en restent bien entieres: le dormir tranquille, & sans interruption, l'appetit bien réglé, facilité de respiration, exemption de lassitude: les deiections, les vrines, & toutes autres choses reduites au naturel: le pouls aussi, bien égal & fort constant, jaçoit que naturellement assés leger: & nulle impression de chaleur, ni en l'habitude, ni au dedans. Quelqu'un neantmoins de cette compagnie, s'estant mis en opinion, que la fièvre y est continuë,

pour cela nous auons desiré vos aduis, afin d'en resoudre, & des remedes necessaires.

Voyci ce que Madame en discours d'elle même: Si i'auoye la fièvre, i'auroye quelque douleur, ou quelque incommodité. Je ne suis point dégoustée, ni altérée: ie repose sans inquietude, & travaille sans me lasser, plus que toutes mes femmes: & ainsi toutes autres choses, comm'en pleine santé. Où sont donc les effects du feu de cette fièvre, quand ie n'ay nulle chaleur?

Aussi n'est-ce pas assés d'alleguer les choses sur le fondement d'une simple imagination, sinon bien verifiées par les preuues des bons, & assurez tesmoignages. Car il y a trop d'incertitude, & d'inconstance au pouls, pour s'en r'apporter à luy seul. Muable Protée changeant à tous moments, & en toutes formes, selon la diuersité infinie des passions de l'ame, & des mouuemens du

E iiij

corps. Que si on veut insister davantage sur la qualité du pouls, nous alleguons au contraire toutes les autres fonctions, dix témoins contre un : Et ne scauroit la chaleur modérée que nous voyons icy, meriter aucunement le nom de fièvre, & moins encore celui de continuë. Nous scauons bien que les Medecins ont plus de gloire, & moins de calomnie à faire le mal plus grand qu'il n'est, mais il est dangereux d'obliger aux grands remedes sous ce pretexte: pratique de Charlatans, & non de vrais Medecins.

Nous voulons bien aduoüer toutes-fois, y auoir quelque disposition maladiue, cause efficiente de cette palleur que nous accusons. Premièrement l'intemperie, & la crudité de l'Estomach, puis l'obstruction des premieres veines, causée des humeurs grossiers, espés, & visqueus tombés du cerueau, ou engendrés des aliments de semblable qualité. A quoy nous voudrions employer le regime

de viure, avec les exercices, & l'aloë, la poudre de Hiera, ou autres plus agreables remedes de cette qualité.

Ainsi fut reiettée l'opinion de saigner, avec l'imagination de la ficure.

D'VN' AVTRE OPH-
thalmie de M. le Duc
d'Anjou.

HISTOIRE XI.

MONSEIGNEUR a esté
sujet des son berseau, à
quelques rougeurs dar-
treufes, derriere les au-
reilles : dont à cause de la de-
mangeson, y portant souuent les
doits, il en suoit incessamment,
vne lente, & demangeante moi-
teur : mais plus l'Esté qu'aux au-

E v.

tres faisons . Et lors que l'humeur se trouuoit arresté , ou diuertí sur les yeux, y arriuoit aussi-tost, quelques impressions d'inflammation: puis assez ordinairement, vn Horgeol, petit absces familial des paupieres , que le commun appelle ainsi, pour n'estre gueres, que de la grosseur d'vn grain d'orge.

Ce mal (di-je) venu desia quelquefois parauant, f'estoit de nouveau presenté le 14. de May 1615. Soudain nous recourons aux Collyres refrigeratifs avec les eaus de plantain , & de rose, les mucilages de psyllium , & autres semblables applications : à l'abstinence du vin, aux clysteres , & à l'infusion de casse en l'eau de fené. Deuant la naissance de la pustule, dura l'apprehension de l'Ophthalmie, notamment à ceux, qui ne regardoient qu'à l'exterieur : les autres

plus attentifs, voyoyent la conion-
ctiue en sa pureté naturelle sans
douleur, & sans rougeur, ou in-
flammation. La veüe au reste, si
entiere, que la lecture ne luy
faisoit nulle peine. Le Conseil
toutesfois, ne laisse de conclure à
la saignée, comme pour vne vraye
Ophthalmie. Et moy contre cet
aduis, attaché au liect que i'estoye
pour lors d'une violente sciatique,
ie leur en declaroye par escrit mon
opinion, en ces termes.

A MESSIEURS LES
Medecins du Roy, consultants
auiourd'hui, sur la maladie de
M. frere de sa Majesté.

Nous tenons, que la saignée est ne-
cessaire aux inflammations, & aux
maladies du sang, notamment où il y a
plenitude euidente. Mais celles, qui ten-
dent à la guerison, qui se cuisent, &
E vj

resoluent, par l'efficace de la chaleur naturelle, n'ont que faire de ce remede. C'est augmenter le mal, ou le tirer en longueur, que d'oster les Esprits à la Nature, qui luy seruent à l'euvre du Pepsme, pendant qu'il se fait. T'ay doncicy à vous supplier d'y aduiser prudemment, selon la dignité du subiect: & laisser fuir l'Ennemy, s'il est ainsi qu'il s'enapore de soy-mesme. Car c'est fonder en l'air les indications curatiues, que par le discours d'une vaine imagination, feindre des maux incertains: comme celuy, qui par l'opinion d'une Recidive-mal comprise, voudroit au hazard de sa temerité, troubler l'euvre des Crises salutaires; & ainsi precipiter les malades par des purgations, ou saignées inutiles: pour tomber en Scylla par la crainte de Charybdis.

Le Prince est de fort bonne habitude, mais non si plein de sang, qu'on le iugeroit à l'aspect du visage. Car le grand

exercice, consume beaucoup de sa nourriture, assez moderé qu'il est, en son viure. Aussi le feu Roy son pere, que ie traittoye dès l'âge de quarante ans, & sa Tante paternelle Madame la Princesse de Nauarre, supportoyent fort malaisément la saignée: & depuis nous auons assés obserué, que les enfans tiennent en cela du Pere. Il y a plus à considérer, que les ieunes Enfans, en si bas âge, abondent plus en crudités, que non pas en sang: & que cette pretenduë Ophthalmie n'a autre signe apparent, que la simple rougeur superficielle, sans douleur, sans fièvre, & sans inflammation. Raisons, qui me font conclure, que la saignée n'est icy bien conuenable: Mais plustost, quelque douce purgation, avec l'usage des clysteres, pour la diuersion des humeurs. Escrit le 20. de May, iour de Pasques, 1615.

A ceste consultation assisterent deux Medecins fauoris de la sus-

ditte Marquise : l'un que nous auons creu autrefois , auoir eu quelque vœu secret , d'épancher le sang , l'autre qui en vsoit avec peu de discretion. Dont la resolution fut de saigner , enuiron la quantité de cinq à six onces. Et vouloyent reïterer encor le surlendemain , sans l'opposition que le sieur de Lorme en fit avec nous.





DE LA PETITE
Vairolle.

HISTOIRE XII.

SI nous eumes de la
peine à contredire la
saignée, sur la maladie
precedente, nous l'e-
mes encor plus grande, à l'égard
de Madame Chrestienne. La pe-
tite vairolle luy suruint, le 28. de
Septembre en la même année,
pendant le voyage de Guyenne.
La fièvre bien fort violente à l'a-
bord du mal, & grand assoupisse-
ment par l'espace de deux iours.
En attendant le Conseil, que nous
assemblames le lendemain au soir,

fur employé le secours d'un clystere commun, & d'une prise cordiale de licorne, avec le Bezoard: assés resolu que nous estions de la qualité de ce mal, vulgaire pour lors, & courant par tous pays: & Madame Elizabeth Princesse d'Espaigne, en estoit restée à Poictiers en telle extremité, qu'on n'y attendoit plus que la mort.

La conclusion du Conseil, tend donc à tirer du sang, pour le lendemain matin, sur des raisons assés receuables. Mais la nuit, ayant heureusement commencé l'excretion des Pustules, par un soulagement inesperé de la fièvre, & des accidents d'icelle, fait aussi changer de resolution au plus grand nombre des Consultans, & rejeter la saignée, comme inutile, non necessaire, & hazardeuse. Car, disions-nous, *la Crise se fait si heu-*

reusement, qu'il ne se peut desirer davantage: le dormir, la respiration, l'égalité du pouls, & toutes autres choses unanimement conspirantes au but de la santé. Pourquoi donc saigner, sinon pour débaucher la Nature d'un euvre si loüable ?

Elle a les progrès de ses mouvemens critiques, si exactement réglés, & limités, que le seul attouchement y doit estre tenu pour sacrilege. En pensant auancer ou retarder, vous la précipités, ou empeschés le cours de ses diuines actiōs. Ses œuures sont inimitables, & ses intentions, mysteres incomprehensibles. Pour cela disoit le sage Hippocrate, qu'il ne faut rien changer, ni remuer en l'action des Crises, lors qu'elles se font, ou apres estre faittes en perfection, par l'usage d'aucuns remedes, soit purgatifs ou autres, mais laisser les

choses en estat, sans y plus rien troubler. Doctrine grandement importante, & que nous repetons si souuent, pour l'opiniafreté du commun des Medecins, plus bandés à leurs fantaisies particulieres, que non pas aux loix equitables de l'Art, & de la raison.

Non obstant toutesfois ces considerations si grandes, & que le mal s'en alloit du tout, on ne cessa pourtant d'insister sur la saignée, & la remettre par trois diuerfes fois sur le tapis: mais avec plus d'eloquence, que de prudence, iusques à ce, que les signes de la guérison parurent si asseurés, qu'on ne se soucia plus de nos contentions. Et fut Madame ainsi absolument remise en l'espace de trois semaines, & avec peu de travail.

Sinon que le Conseil, peu memoratif de la defense d'Hippocra-

te de purger apres l'euure des Crises legitimement accõpli; ou bien deceu d'vne vaine crainte de Recidive, & du leuain resté apres la crise, nous suscita par la purgation, non necessaire, vn flux humoral de huit iours, qui nous cuida raur le fruit de nostre esperance.

Madame Henriette saisie de ce mal en même temps par contagion, ou autre vice conceu de longue-main, commence dès le troisiéme iour, à pouffer hors les boutons de vairolle. Ils suppurent le neuviéme avec plus de facilité, que nous n'eussions ausé esperer, sans douleur, sans inquietude, & sans apparence de fièvre. Et la deliurance encor plus soudaine, par le seul vsage de deux petites prises de Bezoard: Toutes deux neantmoins si couuertes de grains, qu'il n'y restoit rien d'entier sur la peau.

Et comme l'issue en fut aussi heureuse, que perilleuse celle de la Princesse d'Espagne, à qui on avoit plusieurs fois tiré du sang, aucuns prenoient l'occasion de blamer les saignées en cette maladie.

Et nous leur en levions le scrupule par ces raisons: *que la saignée y pouvoit bien estre convenable, en cas de plénitude excessive de sang, de grandes oppressions, inflammations, douleurs, & autres semblables symptomes des fièvres ardentes, & continuës. Que le *sang tiré par moderation sur le fondement de telles circonstances, déchargeoit, & allegeoit le fais oppressant de la repletion, temperoit les ardeurs suffoquantes, & appaisoit grandement les douleurs. Que la Nature soustenuë par tel secours, pouvoit mieux subsister, & chasser au dehors les corruptions: Mais qu'il en falloit prendre le temps bien à propos, &*

si bien ménager l'evacuation, qu'elle n'en receust aucun detrimement de ses forces. Si non, que la seule apprehension d'une simple piqueure és personnes craintives, delicates, & plus remplies de crudités, que de vray sang, (comme sont les ieunes Enfans,) estoit non seulement suffisante d'empescher l'excretion des vairolles, mais de precipiter les hommes au peril de la vie.





LES RENCONTRES
 & promptes reparties de M.
 le Duc d'Anjou.

PREMIERE SEMAINE.

HISTOIRE XIII.

Nous auons iusques icy
 sommairement decla-
 ré, les choses plus im-
 portantes, obseruées és
 maladies de Messieurs & de mes-
 Dames, Enfans de France. Cy-
 apres nous r'apportons quelques
 Actions particulieres, & les prom-
 ptes Reparties de M. le Duc
 d'Anjou, frere vnique du Roy:
 seulement celles du premier mois,
 que le premier Estat de sa maison

se fit, pour le changer au gouvernement des hommes, qui fut le mois d'Aoust 1615. & son âge, sept ans, trois mois.

Logé pour lors en l'Abbaye S. Germain des Prés, il sy comporta avec assés de discretion en son manger & en son boire : neâtmoins tousiours en appetit, & meilleur beaucoup, qu'il ne l'auoit pas eu au Louvre, y auoit long-temps. Toutes choses cōtribuoient aussi à la preuue d'vne tres-saine, & belle disposition. Et nous en imputions la cause au contentement qu'il receuoit de l'Estat de sa maison, & de ses nouueaux Officiers : changement qui à la verité, luy fut bien fort agreable. L'Esprit au reste, fuyuant cette belle habitude, tousiours prompt à dire quelque chose de remarquable, & de facetieux.

Vn Seigneur de qualité, accoustumé de railler avec luy, le menaçoit de le venir assieger au bois de Vincenne avec ses Suisses, (car lon parloit de l'y transporter pour lors) d'entrer dedans, & de le prendre: *Je vous en empeschera bien* (dit M.) *à coups de Canon, de Mousquet, & d'Arquebuzé.* L'autre, *Je viendray à la sappe: Vous ne sçauriés à cause de la hauteur des fossés.* Puis le Seigneur repliquant encore, qu'il sçauoit bien le moyen de les remplir, & d'y venir avec des mantelets: *Et moy* (dit Monsieur) *ie sçay aussi le moyen de vous bruler de grenades, & d'autres feus d'artifice.* Puis sur vne autre obiection, qu'on les pouuoit couvrir de fer blanc, & ainsi venir appliquer le Rat à la muraille: Sa responce fut, *qu'on n'y manqueroit pas aussi de gros carreaux de pierre*

Pierre, pour les tous accabler sous les martelets : Et que pour le regard du Rat, il n'y vouloit que la Chatte de sa sœur.

Troisième iour.

Le même Seigneur arriué le lendemain troisième du mois sur le souper, & Monsieur luy demandant, *qui est le plus yurogne de vous ou de moy ? C'est vous,* respondit-il, Car ie vous trouue tous-jours le verre à la main. *Il est vray,* (dit Monsieur) *Mais ie ne boy, si non pour la necessité, quand i'ay bien soif, & non pas pour m'enyurer comme vous.*

Et à Madame la Princesse d'Espagne sa sœur; qui auoit ce iour là, soupé avec Madame Chrestienne: *Ma sœur, coucherés-vous ceans ?* Madame se souffriant, Oüy mon frere, i'y coucheray: *I'en seray bien-ayse* (dit-il) *& pour cela ie vous donneray volontiers toutes les paillasses de mes gardes, afin que vous y soyés plus au large.*

F

Son Precepteur, luy ayant alors commencé ses premieres leçons, & les accompagnant de quelque sentence, choisie pour la pieté, & la moralité, il en tiroit de tres beaux, & loüables discours, au contentement des assistans. Mais le Prince s'y ennuyant, *Je me plaisoye fort d'estudier au commencement, mais ie ne le fais pas maintenant si volontiers.* Ce qui donna occasion au Precepteur de se restreindre pour quelque temps à la Grammaire. Où Monsieur trouua encor assés de diuertissemens, sur les Exemples de la premiere declinaison, *Æneas, & Penelope, femme d'Ulysses.* Et là dessus r'apportoit plusieurs particularités, de l'ancienne Troye: *Disant qu'Æneas auoit esté braue Prince, innocent de la trahison d'Antenor: que les Grecs estoient les*

Authours de cette histoire, laquelle ils auoyent publiée au desaduantage des Troyens, & à la faueur de leur Nation. Plus encor, certaines particularités de Chorœbe & d'Androgeos, avec tant d'asseurance, & en si bons termes, qu'il ne se pouuoit rien imaginer de mieux. Car il sçauoit ceste histoire en perfection, par les discours, qu'il en auoit entendu, deux ans auparavant.

Cinquiesme iour.

L'autre iour ensuyuant, eueillé à sept heures du matin: apres sa priere ordinaire qu'il fait dans le lit, enquis par son Aumosnier, de quelque mauuais propos qu'il auoit tenu le iour precedent, il luy en declara naïuement l'Authour. Et cōme sur quelque resistance en le peignant, son Gouverneur luy demanda, sil se vouloit pas laisser

F ij

seruir: Ce n'est pas seruir (respond-il) que de faire du mal, mais plustost, des-seruir.

Au souper du même iour, nous luy auions retranché les salades, pour l'apprehension de quelque crudité d'Estomach: A cause de quoy, transfporté à la licence des parolles, sans qu'on eust fait aucun semblant de s'en offenser, il s'en feroit puis apres modestement excusé enuers nous en se couchant, soit que l'Aumosnier luy en eust donné l'aduis, ou que le Prince l'eust ainsi fait de son propre mouuement.

Sixiesme iour.

L'appetit s'entretenoit assés, à l'égard des autres choses de sa nourriture, si non à l'égard des bouillons du desieuner, qu'il auoit grandement à contre-cueur, pour les auoir trop longuement continués

soubs les femmes, & par trop de contrainte. Ce qui nous fait refoudre de les luy oster du tout, & ne luy bailler qu'une douzaine de cerises avec le pain: en continuant ainsi l'usage de ce fruit tous les matins sans intermission, tant que la saison en dura. Sur quoy il faut remarquer, qu'il importe grandement à la santé, de tenir les personnes en goust des bonnes viandes, & ne les en remplir, ny assouvir du tout: imprudence trop coutumiere chés les Princes, par quelque vaine curiosité de faire les bons valets. Ce que l'Estomach ne reçoit pas volontiers, ne luy peut estre profitable: dont le peu vaut mieux pour le contentement par interualles de trois, de quatre, voire de huit iours, & en est la nourriture beaucoup plus delectable.

Le Prince garde ceste coustume, depuis y a plus d'un an, de ne manger point de chair le Vendredy: contre nostre aduis toutesfois, pource qu'il n'vse pas volontiers ni des œufs, ni du poisson: mais par quelque scrupule, qu'il en a pris de soy-même, ou par l'impresion d'autruy, pour la conscience. Ce qui nous auoit obligez de luy seruir du beurre ce iour-là: Aussi l'a-t-il tousiours bien fort aymé, appetit qu'il retient successiement du feu Roy son pere; comme semblablement toutes autres choses du naturel, & de ses actions.

A table qu'il estoit ce même iour au diner, deux des siens se faisoient quelques présentations de courtoisie, l'un offrant à l'autre sa chambre, & la moytié de son lit. Monsieur eut donc la patience

d'en entendre tout le discours :
puis en souffrant, & regardant la
compagnie, *Voilà* (dit-il) *deux hon-*
nestes Animaux.

SECONDE SEMAINE.

HISTOIRE XIV.

Huictième iour.

LE Samedi fut l'entrée
de la seconde semaine:
le Prince éveillé sur les
huit heures, sa priere
faite, & habillé, on luy sert encor
du beurre au desieuner. Le pain
seché simplement, & à loisir de-
vant le feu, en forme de rostie: le
beurre estendu par dessus, piqué
de la pointe du cousteau, puis de-
rechef présenté au feu, afin de le
faire penetrer au dedans. M^r
craignant donc le iour précédent

F iij

que les nouveaux Officiers n'eussent pas l'adresse de l'apprester ainsi, il commanda à vn vieux Officier, qu'il seruoit dès sa naissance, de le faire de sa main. Mais pour ce iour, on refuse de luy rostir le pain; pource (disoit-on) qu'il estoit plus sain, d'en vser autrement par les grandes chaleurs. La chose debatüe l'espace d'une heure, & avec tant de contention, que lon fut contraint de ceder à son desir. Et comme son Gouverneur le menaça qu'on ne luy en seruiroit plus: *Te le veux bien (dit-il) pourueu que i'en aye cette fois.* En choses importantes, il peut estre loisible de se roidir contre les volontés des ieunes Princes, mais non en celles, qui ne sont d'importance. Car ils faigrissent insensiblement, & s'habituent à la cholere par trop de resistance. Leur re-

monstrer toutesfois, hors l'aigreur de la contention, ce qui est du deuoir, & de la bien-seance. Dont on doit conclure, que c'est vn grand abus, de ne leur vouloir rien ceder du tout, pour quelque vaine imagination de consequence, qu'ils ne le voulussent vne autre fois emporter par dessus nous.

Neufiesme iour.

Le matin ensuyuant, leué en mauuaise humeur, il fait des contestations sur son habit, & cherche d'autres sujets de s'irriter. Aussi offensé, qu'au lieu des cerises, qu'on auoit accoustumé de luy seruir à desjeuner, on auoit apporté des prunes: Appaisé toutesfois bien-tost, entendant qu'il ne s'en trouuoit plus, & que la saison en estoit passée. Repiqué encore le iour, de cette vapeur bilieuse, & eschapé à soy-même, il ne se peut

F v

tenir, qu'il ne frapast deux de ses Gentils-hommes, qui le troubluyent avec peu de respect, sur l'action de quelque passe-temps. Les Ames genereuses, sont ordinairement sujettes par interualles, à tels boüillons cholériques, que lon doit plustost observer, que se roidir au contraire, de peur de faire pis, iusques à ce que l'Esprit rendu à foy, se puisse trouver capable des remonstrances necessaires: en quoy il gist beaucoup de prudence, & de discretion.

Dixiesme iour.

Le Lundy éveillé en meilleure humeur, & content du repos de la nuit: il se met à raconter la forme d'un combat, qu'il auoit eu avec ses gents, & ses Pages, contre un Seigneur de la Cour, accompagné de quelques Gentils-hommes. Le Prince estoit dans le Chapitre

de l'Abaye, ainsi que dans vn fort. C'est comm' vn parquet au milieu d'une grande sale voutée, vn peu plus élevé, que la hauteur de l'homme, du costé de la porte, tout en balustres, pour voir, & parler du dehors au dedans. Au milieu vne haute Chaire à prësider, & tout autour des bancs attachés, le tout de menuiserie. Il racontoit donc comment les autres y auoyent donné l'Escalade, & comm' ils en auoyent esté repouffés. Se ventant ioyeusement, d'y auoir receu par la teste de bons coups de chapeau, & rendu en recompence force coups de baston. La façon d'assaillir, & de defendre, si bien représentée en termes de guerre, & de cauallier, qu'il ne seroit possible de le mieux dire par escrit. Ainsi poursuyuant son discours, & blessé qu'il se sentit au genoüil, par vn valet de Chambre

F vj

qui le chauffoit trop rudement: *Vous me faites du mal* (dit-il) *au lieu de me faire du bien*: sans pour cela discontinuer son propos, ni en faire plus grande plainte. *Nous estions pris* (disoit-il encore) *par un nommé la Garde, qui estoit entré, s'il ne se fust amusé au pillage: contraint par ce moyen d'en ressortir plus viste que le pas.* Il se pleignit au desjeuner, du mauvais goust de son bouillon, pour estre trop consommé. Erreur coutumier des bouillons, lesquels, sous prétexte de les rendre plus nourrissans, & de meilleure substance, se trouuent communément si desagreables, qu'il n'y a moyen d'en vser. Au reste, échauffans, au lieu d'humecter, & de rafraischir, qualitez principales desdits bouillons.

En dinant, fort incommodé de la chaleur, pensif, & sans que per-

sonne luy dist mot, *O le bon temps que ce seroit, (dit-il en soupirant) s'il pouuoit geler à cette heure.* Sur quoy on le consola de l'esperance de le mener le reste du iour, au cloistre, pour y estre plus fraichement, & y souper, s'il le vouloit ainsi.

Au coucher, ce ne fut que propos de guerre, & du moyen de fortifier Paris, du costé du Temple iusqu'à la Bastille, *Endroit (disoit-il) qu'il entreprendroit volontiers de garder.*

Onzième iour.

Le Mardy matin pource qu'on le peignoit trop long temps à son gré, & que de son naturel, il a le peigner à déplaisir; il se met à dire, *qu'il auoit beaucoup d'ennemis: Premièrement les Barbiers, les Apoticairez, les Medecins, & les Præcepteurs. Qu'il ne receuoit de tous ces gens-là, que de*

l'importunité, & des sous-gouverneurs aussi. Vous n'en pensez pas moins de moy, luy dit son Gouverneur: Non (respond-il) ie ne parle que des autres, & non pas de vous. Prié par Monsieur de Vendosme, de présenter Madamoiselle sa fille au Baptesme, avec Madame Elizabeth sa sœur: il demandoit à l'Euesque de Paris, faisant ledit Baptesme, quelles huiles c'estoient en un double vase d'argent sur l'autel. Respondit que l'une estoit pour le Baptesme, l'autre, pour l'extreme Onction. La premiere, (dit Monsieur) n'est que bonne, mais l'autre est bien fascheuse, car on n'en doit prendre, que le plus tard que lon peut. Puis, venu au diner, & voyant la magnificence du seruice, Je voudrois (dit Monsieur) que mon frere de Vendosme fist tous les iours des Enfans. Propos, qui fit éclatter de rire tous les Assistés,

luy seul sans rire, & bonne mine selon sa coustume. Et à l'heure de la collation, ne voyant point de couuert sur les tables : *Je croy* (dit-il) *que les collations de ceans sont invisibles.* Car les confitures ne furent présentées qu'à la main, en grands Bassins d'argent.

Douzième jour.

Le lendemain il ne s'éveilla qu'à neuf heures, & demeura encor assés long-temps, feignant de dormir. Aprochés de luy, il nous dit, avoir oüy la nuit deux fois l'horloge, & s'estre imaginé, que c'estoit des alarmes. Soit qu'il presageast de soy-même, quelque sedition, sur les bruits de guerre qui couroyent, ou qu'il en eust receu l'impression par les discours d'autruy. Car il donnoit assés de témoignages de l'excellence de son Esprit, à remarquer toutes choses, & com-

parer les actions avec les paroles, par vn iugement, surmontant la capacité de son âge. Luy remon-
strant qu'il estoit leué trop tard,
pour desjeuner, & que plustost nous
luy auancerions le diner: *Comment*
(dit-il) n'auoir point soupé, & ne des-
jeuner point, quelle raison seroit-ce? Re-
uenu de la Messe, il se donna le
plaisir, de surprendre par interro-
gations, deux des Enfans d'hon-
neur, qui estudioyent avec luy. Il
regardoit secrettement en son li-
ure, & leur faisoit des questions
pressées de la leçon. A quoy ne
pouuans respondre, & estonnés,
qu'ils paroissoyent, avec assés tri-
ste mine, & naturellement tardifs,
il sepanchoit à rire extraordina-
irement, & soulageoit ainsi l'ennuy
de son Estude. Plus, sur le iour a-
pres le diner, prenant le liure, de
ses prieres, & y trouuant au Ca-

lendrier S. Patrocle Martyr: *Le compagnon d'Achilles* (dit Monsieur) *s'appelloit aussi de ce nom: l'un est mort pour la foy, & l'autre en seruant sa Patrie.* Le soir apres la priere faite, il se fit apporter par son Precepteur, l'histoire des Roys de France du Tillet, & s'entretenir de cette lecture, iusqu'au sommeil.

Treiziesme iour.

Le matin ensuyuant, deuant que se leuer, il dit auoit esté la nuit éveillé du grand bruit du Tonnerre: pensant premierement, que ce fust des coups de Canon, & puis que lon trainast des coffres par les chambres hautes. Demandant comment se faisoit ce grand bruit en l'air, si épouuantable: On respond, que la froidure se retire aux extremités d'enhaut, & d'enbas, lors que la chaleur occupe l'estage mitoyen. Tout ainsi, comme la

chaleur chassée par le froid, gagne semblablement les mêmes extrémités. Que pour cela, on voyoit échauffer en hyuer les fontaines, les puits, les caues, & le plus haut estage de nostre air; & au contraire se glacer en esté. Que les chaudes vapeurs tendans contre-mont, de leur naturel, empeschées de monter plus haut, par les glaces, leur fermans le passage; lesdittes vapeurs obliquement agitées, s'enflamment ainsi par la force de l'agitation. Finalement vnies, & referées en vn corps, affermies & endurcies, par l'efficace du froid, qui les tient estroitement assiegées de toutes parts; elles conçoquent par tel moyen ce feu foudroyant, & ce vent impetueux, qui les promene ainsi grondans, parmi les voutes glacées de là haut, avec les Esclairs, & les terribles esclats,

qu'on en voit ordinairement arriuer.

Sur le diner, le propos du Tonnerre remis en auant, on r'apporta quelques effets merueilleux des foudres. Et entre autres, ce qui estoit arriué à la sainte Chappelle de Bourbon l'Archanbaut. Où vn coup de foudre donnant à vne vitre, le iour même de la mort de Henry troisieme, qui fut le dernier de la maison de Valois, il n'en rompit seulement que la barre des armes de Bourbon: le reste desdites armes, demeuré tout entier, comm' il est encor de present: signalé préface d'un euenement de telle importance.

Après le souper, voyant son espée à la main d'un de ses Escuyers, *Je suis bien aysé (dit-il) de voir tousiours mon espée pres de moy.* Si on vous l'ostoit, (luy dit son Gouverneur,)

132 *La Santé du Prince.*

vous seriez bien estonné. *Deuant que cela soit, (respond-il) on verra bien des Testes à bas.*

Vn ieune Seigneur de qualité venu à son coucher, & parlant d'aller à la guerre de Picardie, y mener vne armée, & prendre prisonniers ceux qui y estoient: *Mais vous (dit Monsieur assés brusquement & comm'irrité de ce propos) gardés-vous d'y estre pris le premier.* Car il auoit desia dit, quelquesfois auparauant, de son propre instinct, *que ceux qui faisoient la guerre, n'en vouloyent pas au Roy ni à luy:* Et ainsi sembloit fauoriser leurs armes d'vne secrete affection. Puis apres sa priere, il se remit encor sur les Memoires du Tillet, dont il leut luy-mesme assés long tēps, iusques à ce que le sommeil, l'obligea.

Quatorziesme iour.

Pour ce que le iour précédent,

on luy auoit parlé d'aller ioindre l'armée à Meaux, il ne cessa depuis son refus de s'enquerir de ceste ville: *de la situation d'icelle, si la Marne y estoit gueable: si elle estoit capable, pour y loger force gens de guerre.* Et fut tout le reste de la iournée trauerse de mauuaise humeur, de cholere, & d'impatience. Possible à cause, du peu de nourriture qu'il auoit pris ce iour-là, n'aymant nullement le poisson: dont le sang estoit eschauffé, & les esprits ainsi effarouchés.

Après le diner, conduit au Louvre voir leurs Majestez, il fit admirer ses responses, & ses reparties, accompagnées de promptitude, & de grand iugement: Mais aucuns ne louerent pas la liberté, dont il vfa enuers le Roy à luy contredire: liberté forcée neâtmoins, par le chagrin qu'il eut tout ce

jour-là. R'apporté par son Gouverneur à la Royne, que Monsieur ayant demandé des armes à l'epreuve du Mousquet, avec les raffettes à l'epreuve du Pistolet: & luy estant respondu, qu'il n'y auoit si bonnes armes, que de se recommander à Dieu, & se bien munir du signe de la croix; il auroit reply, *que le Mousquet passoit tout cela.* Rougissant donc de ce rapport, il le desaduoüe, iurant *par la Clairté du iour, n'en auoir iamais parlé:* serment non encores oüy de sa bouche: combien qu'apres sa priere du soir, il declara en secret, l'auoir ainsi dit.

Aussi, vn grand Seigneur assés âgé, se blamant soy-mesme d'auoir esté mal-aduisé, pour quelque legereté par luy commise, en ses actions, ou en ses propos, & disant, *L'estoye bien sot: Il le faut donc*

croire ainsi (respondit le Prince) puis que vous le dittes, on ne vous scauroit dire le contraire.

Retourné du Louvre, & entré en ma chambre, où i'escrivoie, il me demande que c'est: & moy, l'escrivi (di-je) vos actions, les mauvaises aussi bien que les bonnes, afin de les vous ramenteuoir. Luy souffrant de ma liberté, *Vous n'aués pas sceu, ce que i'ay tantost fait au Louvre: mais vous le demandés, à ceux, qui m'y ont accompagné.*





TROISIÈME SEMAINE.

HISTOIRE XV.

XV. XVI. XVII. XVIII. iours.

MADAME Elizabeth sa sœur, venue pour le voir; *Vous estes,* (luy dist Monsieur) *sur le point de vostre voyage; car vous partirez Lundy: Mais ie ne vous veux pas celer, l'intention que i'ay de reprendre vostre Royaume de Naples, & que vous aurés là, quelque iour de mes nouvelles.* Madame fait là dessus quelques souris, mais les yeux tous enflés d'eau, & de rougeur. On accuse donc son indiscretion, d'attrister ainsi Madame sa sœur, qui prend la peine de le venir voir. Et prié qu'il est, de luy promettre plustost son secours, pour luy, conferuer ce Royaume

Dequoy

Dequoy (dit-il) seruiroit cela, Puis qu'
i'ay enuie de faire tout le contraire? car
pour changer de parole, ie ne changeroye
pas de volonté.

Visté par des ieunes Seigneurs
de Poloigne, voyageans, & nou-
uellement arriués: Il s'enquiert des
singularités de leur pays, de la constitu-
tion de l'air: si l'hyuer, si les neiges y
duroyent long-temps; si les riuieres y
estoyent grandes, si elles se grossissoyent
fort de la fonte des neiges, amassées par
la longue continuation des froidures.
Qui estoyent leurs plus proches voisins:
s'ils voyoyent quelquefois le Turc. Puis,
Ie croy (disoit-il) que vous l'épousserés
bien, quand vous le rencontrés. Et,
l'Hespagnol est-il point aussi de vos voi-
sins, & de vos amis? Respondu, qu'il
est fort éloigné de la Poloigne,
plus encor, que n'est pas le Fran-
çois, & n'est aucunement aymé
entr'eux: Si vous ne l'aymés guere

G

(dit Monsieur,) nous l'aymons encores moins.

Le jour d'apres, qui fut le depart du Roy, pour le voyage de Bayonne, il quitte l'Abbaye saint Germain, pour se loger, en l'Arcenal, où visité par le Preuost des Marchands, & les Escheuins de la ville de Paris, pour l'asseurer de la fidelité de leur seruice: Il dit vouloir respondre de tout ce costé de la ville, depuis le pont nostre Dame, jusqu'à la porte saint Antoine, seulement qu'ils pourueussent à bien garder le reste. Et puis apres, touchant ledit Preuost des Marchands, l'aprehendois, (dit le Prince) qu'il me tint aussi long temps, comme il auoit fait en son discours des Estats, où il en auoit bien conté à la compagnie, durant l'espace de deux heures.

Dixneuſième jour.

Aussi le mecredy en se couchant,

il fit plusieurs questiōs au Marquis de Rosny, touchant sa religion: qui en estoit le premier *Auteur*, & si son grand pere en auoit fait profession. Respondu, que Dieu en estoit l'*Auteur*, & que son grand pere, en auoit fait profession. A quoy le Prince replique, qu'il n'estoit pas croyable, que Dieu eust iamais esté de cette religion: Et que si le grand pere dudit Marquis en auoit fait profession, le pere de son grand pere n'en pouuoit pas auoir esté. Et que si Calvin ne fust venu, ils ne seroyent pas ainsi séparés de l'Eglise. Le Marquis fait là-dessus vne demande, ce que le Prince luy vouloit bailler, pour se faire Catholique. Respondu, qu'il ne faut rien bailler pour celà, & qu'il n'y a autre moyen d'y entrer, que par la Confession seulement. Raisons par dessus la capacité d'un si bas âge: n'ayant que sept ans, trois mois &

G ij

demy. S'aigrissant encor dauantage sur cette contention, on luy remonstre que la gloire des Princes consiste principalement en la valeur des armes, & en l'intelligence des affaires. Qu'au reste, il deuoit aymer les Huguenots, comme ses seruiteurs, & faire prier Dieu de leur donner sa cognoissance : A quoy Monsieur acquiesça, & changea de propos.

Serieus en choses serieuses, & du tout agreable en ses railleries: dont il donnoit à rire, par vne grace merueilleuse, sans faire aucun semblant de s'en émouuoir. Ainsi suyuant cet humeur, luy arriua. til de dire à vne grande Dame, *qu'elle n'auoit pas le visage rond comme les autres, mais plat en forme d'assiette.* Et du Sieur de Vignole, quelques jours auparauant l'estât venu voir: sur ce qu'on luy representoit le

merite de ses seruices soubs Henry le Grand, & l'ancienneté de la maison de la Hire, dont il estoit: *l'en ay bien oüy parler, (dit-il) c'est la maison du valet de Carreaux.*

Vingtième jour.

La nuit entrant au Ieudy, il fit vn Tonnerre épouuentable, accompagné d'aurage, & de pluye aues gresle: & l'air tout en feu, par a multitude des Esclairs, si frequents, que l'vn n'attendoit pas l'autre. Et en dura le bruit pres de deux heures, iusques à ce que la foudre, par vn grand esclat, se lança en trois diuers lieux, alentour de l'Arcenal, sur les Celestins, sur le logis du Sieur Zamer, où estoient Mes-Dames logées, & en la Place reale: & par tout grande puanteur de souffre. Mōsieur n'en auoit toutesfois rien entendu, d'autant que cette tempeste, estoit arriuée

G iij

sur son premier sommeil, environ la minuit. Il demanda seulement, *si le double Canon faisoit pas bien autant de bruit.* Respondu que non, ny si terrible. Et que si le Canon estoit autant éloigné de nous, comme Tonnerre, à peine l'orrions-nous d'icy-bas, gronder seulement. *Que les Tonnerres, & les* * *foudres sont les canons du Ciel, desquels Dieu se sert quelquefois aux effets de sa justice, contre les hommes.*

Là dessus, il nous ramentoit, la dispute des mousquetades, mais plus pour faire parler son Aumosnier, que pour nulle autre considération, demandant *quel moyen il y avoit de s'engarentir.* Et fut la réponse, comme paravant: que si Dieu n'en eust destourné les coups en tant de batailles, de rencontres, & de sieges de villes, où son

pere Henry le grand s'estoit trouué, il en pouuoit auoir esté tué * cent fois : mais que ses prieres, & sa pieté l'en auoyent garenty.

Vingt-vnième jour,

Le lendemain visité par le Sieur de Verdun, premier President du Parlement de Paris : ce fut environ les deux heures apres midy, que Monsieur passoit le temps à tracer les fondemens d'une petite tour. Pour l'euure de ce petit edifice, qui deuoit estre demoly deux heures apres, il y employoit autant de soing, & d'affection, que pour vne chose bien importante : & en auoit ainsi departy les charges à ses gents. Les Enfans d'honneur avec les Pages y apportoyent, les vns le grauiers, les autres y contribuoyent les pierres, qui ne surpassoyent gueres la grosseur du poing : les valets de pied faisoient

G iiij

le mortier, composé en partie, de la bouë du ruisseau, & d'un' eau assés sale, qui pouuoit faire mal de cuer aux regardans. Le Prince attentif les sollicitoit à la besogne, & du labeur qu'il y mettoit, peignoit ses ioüies d'un vermillon, qui redoubloit sa beauté aux yeux des assistans.

Quelqu'un luy reproche l'assiete de ce fort, dans le ruisseau d'une Cour, dont les eaus arrestées, ne mettroient gueres à s'enpuantir. *Je le fais (dit-il) à ce même dessein, pour arrester cet Element. Et qui sçait arrester un Element, peut estre capable d'autre chose.* Disant d'auantage, avec un souris, que son bastiment seroit ingénieux, ainsi composé qu'il estoit des quatre Elements, d'eau, de terre, d'air, & du Soleil qui y donnoit dessus. Ce propos d'une si tendre Jeunesse, estonna la Compagnie, & la rendit muëtte.

QUATRIEME SEMAINE.

HISTOIRE XVI.

Vingtdeuxième iour.

LA nuit venant au Dimanche, il songe qu'un sanglier le poursuivoit, dont il s'escria bien fort, & tout dormant, se ietta du cheuet aux pieds du lit. Et eut encor la nuit suyante, quelque autre songe de semblable inquietude.

Vingt troisième iour.

Sur les deux heures apres midy se tint vn Conseil, en l'Arcenal, où assisterent Messieurs le Marechal de Bois-Dauphin, d'Andelot, de Bassonpierre, le premier President de la Cour, de Pont-Carré, Arnaut, Duret, & autres, sur le subiet de quelque nombre de che-

G v

uans, que le Lieutenant de l'Artillerie auoit fait prendre pour le Canon. Le Prince dit là dessus, *n'y auoir point de raison, de retenir les cheuaus des pauvres gents, & interrompre leurs affaires, & leur labour: qu'il valoit mieux les laisser aux champs, & par les villages, pour s'en seruir aux necessitez de l'armée, quand elle passeroit. Loïer cependant d'autres cheuaus de la ville, & soulager ainsi le pauvre peuple, & les paisans.* Quelqu'un de la compagnie le voulant railler sur ce discours, en l'action du Conseil: Messieurs (dit-il,) si on ne luy apporte bien tost à boire, la compagnie n'aura point icy de repos. Le Prince fait cette responce redoublée, *que ce n'estoit pas là ou il falloit rire, mais bien ailleurs tant qu'il voudroit.* Aussi auoit-il luy même donné le subiet de cette facetic, pour auoir enquis ledit Sieur au-

parauât, s'il demanderoit point à boire, quand il seroit là haut dans le Conseil. Sorty de l'assemblée, il nous dit en particulier, auoir quant à luy, auantageusement parlé pour le soulagement du peuple, mais que d'autres en auoyent cruellement iugé. Et (dit-il encore) s'en eusse bien parlé dauantage, si Bassonpierre ne m'eust point tant regardé.

Plus il disoit auoir eu grande enuie de rire : de quelqu'un qui auoit parlé du coc à l'ane, & sans ordre : & que pour celà on n'auoit pas laissé de luy accorder sa demande. Il auoit aussi opiné en l'assemblée, qu'il falloit accommoder de bonnes tranchées, & de pallissades, le passage, que la Seine auoit laissé à sec en se retirant : dont on disoit la maison de l'Arcenal, estre affoiblie à cette occasion, & de trop grande garde.

G vj

Vingtquatrième iour.

Le lundy matin approchés de son lit, pour voir, s'il estoit point descouvert, ou s'il repositoit encore, il nous preuint du bon iour: Disant *y auoir assés long-temps qu'il ne dormoit plus, & souloit ainsi quelque-fois demeurer sur son resueil sans dire mot.*

Vingtcinquième iour.

Le iour suyuant, il faisoit en sa châtre, vn petit exercice de guerre, avec quelques ieunes Seigneurs de son âge: les corps de garde, derriere vne Tapisserie, qui diuisoit la-ditte chambre en deux: & vne sentinelle à la porte, criant, *Qui vine,* à tous venans. Vn Gentilhomme arriué, respond, *Vine Monsieur.* Il commande là dessus *qu'on le tuë, qu'on le tue,* ne cessant iusques à ce que l'autre fut contraint de dire, *Vine le Roy:* & lors Monsieur comman-

da de sauuer le Gentil-homme , & luy donner la vie.

Le soir, il retint à souper Messieurs le Comte d'Ales, & le Duc de Harcour, avec Messieurs de Verneuil & de Moret: extrêmement ioyeus de voir tous ces ieunes Princes à sa table: les conuiant incessamment à faire bonne chere: & disant, qu'il seroit fort ayse qu'il n'y eust point de reste pour ses Gentils-hommes seruans. Car i ay opinion (disoit-il) qu'ils ne s'en riront pas. Et les entretenant ainsi de semblables propos, il demande au Comte d'Ales, s'il deuoit bien tost quitter le deuil, & s'habiller de couleur. Et vous mon frere de Verneuil, vous ne chägerés (dit-il) iamais vostre habit, si ce n'est en rouge, avec le bonnet à quatre testes.

Puis apres le souper, demandant au Marquis de Rosny, si tous ses vents estoyent de sa religion: Respon-

du, que de douze Gentils-hommes qu'il auoit, les dix estoient Catholiques : *Vous estes donc* (dit Monsieur,) *bien mal accompagné à Charenton.*

Vingtfixième iour.

Le lendemain, il se fascha contre ses Officiers, de ce qu'on luy apporta sa collation, sans l'auoir demandée, bien fort alteré toutesfois qu'il estoit. Mais possible en intention de retarder son estude, qu'il faisoit apres sadite collation. Estude pour vn esprit si actif, & pour le temps, assés penible. Et consistant premierement en quelque discours, sur le subiet d'une sentence baillée à escrire le iour précédent : puis la lecture de quelques periodes du Plutarque françois : en apres l'Ecriture, & finalement la leçon de Grammaire. I'ay dit penible Estude, d'autant

que les prompts Esprits, comme ils comprennent tost, aussi sont-ils fatigués de peu de labeur, ne pouuans demeurer longuement tendus. Et pour ce qu'ils ne font rien sans contention, ils se resoluent difficilement à la besogne, & y sont pour celà naturellement paresseux. A cause de quoy, il vault mieux en allegeât leurs charges, & leurs exercices, les tenir tousiours en desir d'apprendre, que de les en rebutter, par trop de contraincte.

Vingthuitième iour.

Le Vendredy au soir, vn peu deuant que se coucher, entré en son cabinet, & respirant la fraischeur du lieu, qui luy estoit agreable: *Que ie me trouue icy bien à mon aise* (dit-il) *& à repos.* Dont quelqu'vn print occasion de représenter aux Assistans, la deplorable, & seruile condition des Princes, pire beaucoup,

que celle des particuliers. Qu'il n'y auoit pas, si petit valet de leurs domestiques, qui ne les voulust obliger de parler à eux, outre les importunités infinies, de tant de suruenans. Qu'il n'y auoit Esprit si puissant, qui n'y succombast. Quelqu'un remonstrant au contraire, les princes este nés à cela, & obligés d'entretenir, ceux qui leur font l'honneur de les visiter. A quoy Monsieur respond, fort resolumēt, *n'y auoir pas moyen de subsister sans repos, ne pouuant souffrir, qu'on luy troublast l'entendement, à luy crier incessamment aux oreilles.* Où lon doit remarquer, combien il importe, que les domestiques des Princes, soyēt pourueus de discretion, & de modestie.

Observer aussi, que les Enfans tirent successiuelement de leurs Parents les qualités, & affections de

l'ame, non moins que celles du corps. Et qu'il est malaisé, de forcer les inclinations naturelles, comm'il est impossible de changer les habitudes. Car nous auons veu cent fois le Pere de ce Prince, en l'âge de quarante ans, se mettre dans le lit, seulement pour s'exemter de la presse, & iouir puis apres de la liberté, de s'esgayer avec deux ou trois de ses familiers, vne partie de la soiree, en propos communs & de plaisir.

Combien donc plus, est-il loisible aux Enfans de rechercher ce repos, apres les fatigues de tant d'importunités? Les vns collés incessammēt à leurs aureilles, crier aussi haut que s'ils en estoient éloignés de cent pas : bruit suffisant, pour estourdir les plus fermes Cerueaus, & de propos non moins fascheus qu'inutiles. Les autres baisotter,

ou sucer continuellement les mains,
par flaterie, par vanité, par sottise:
desordre qui a esté beaucoup plus
grand toutesfois, qu'il n'est pas de
present.

Icy nous finissons le mois entier,
des rencontres, & reparties, de
Monseigneur frere unique de
Loüys XIII. & fils de Henry le
Grand: Eschantillon d'un plus
grand ceuvre. L'an mil six cens
quinze, & le 25. de Septembre.

